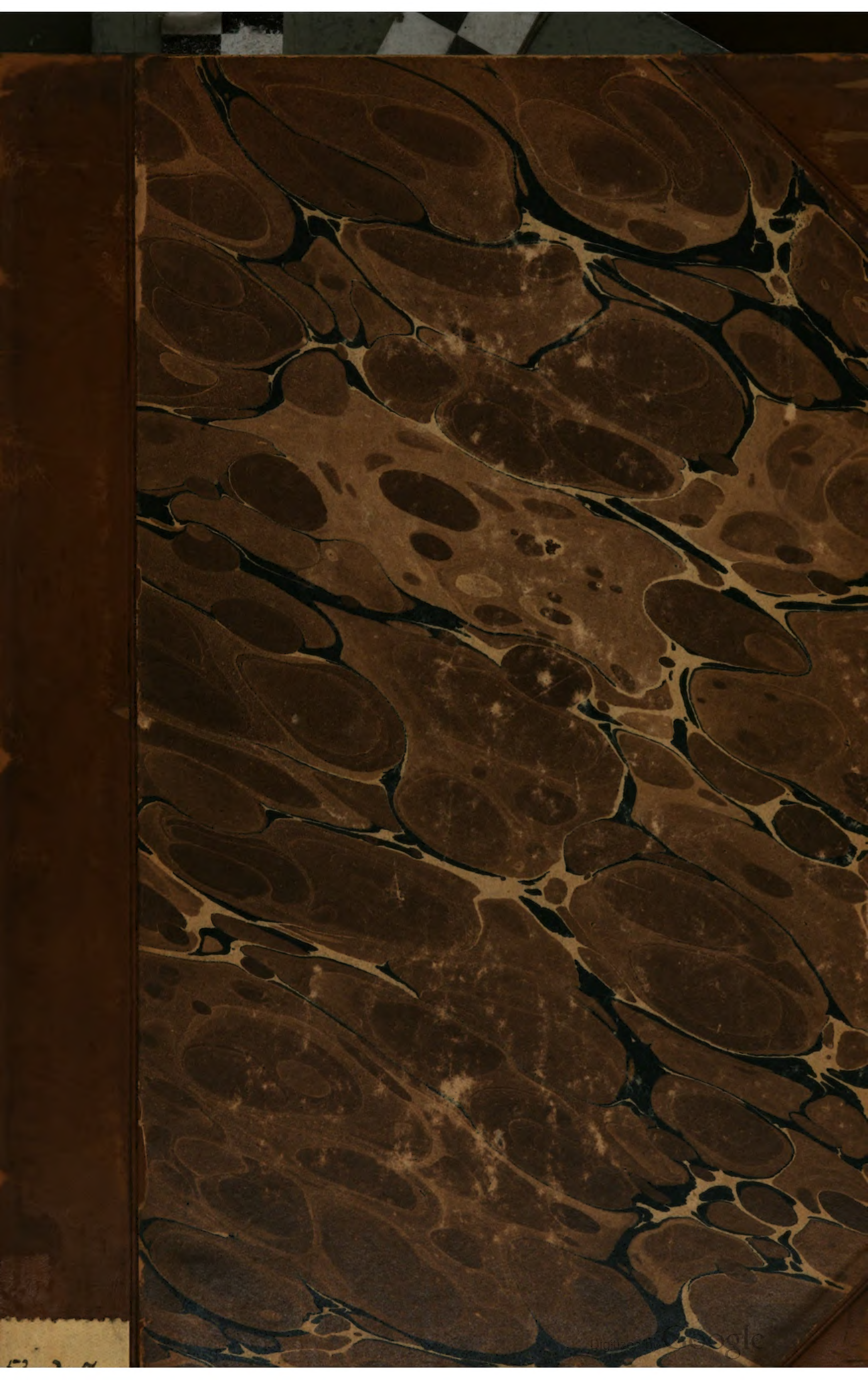
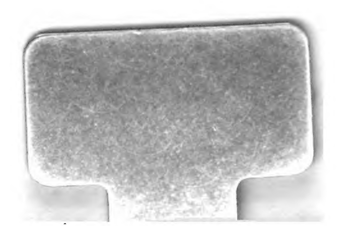
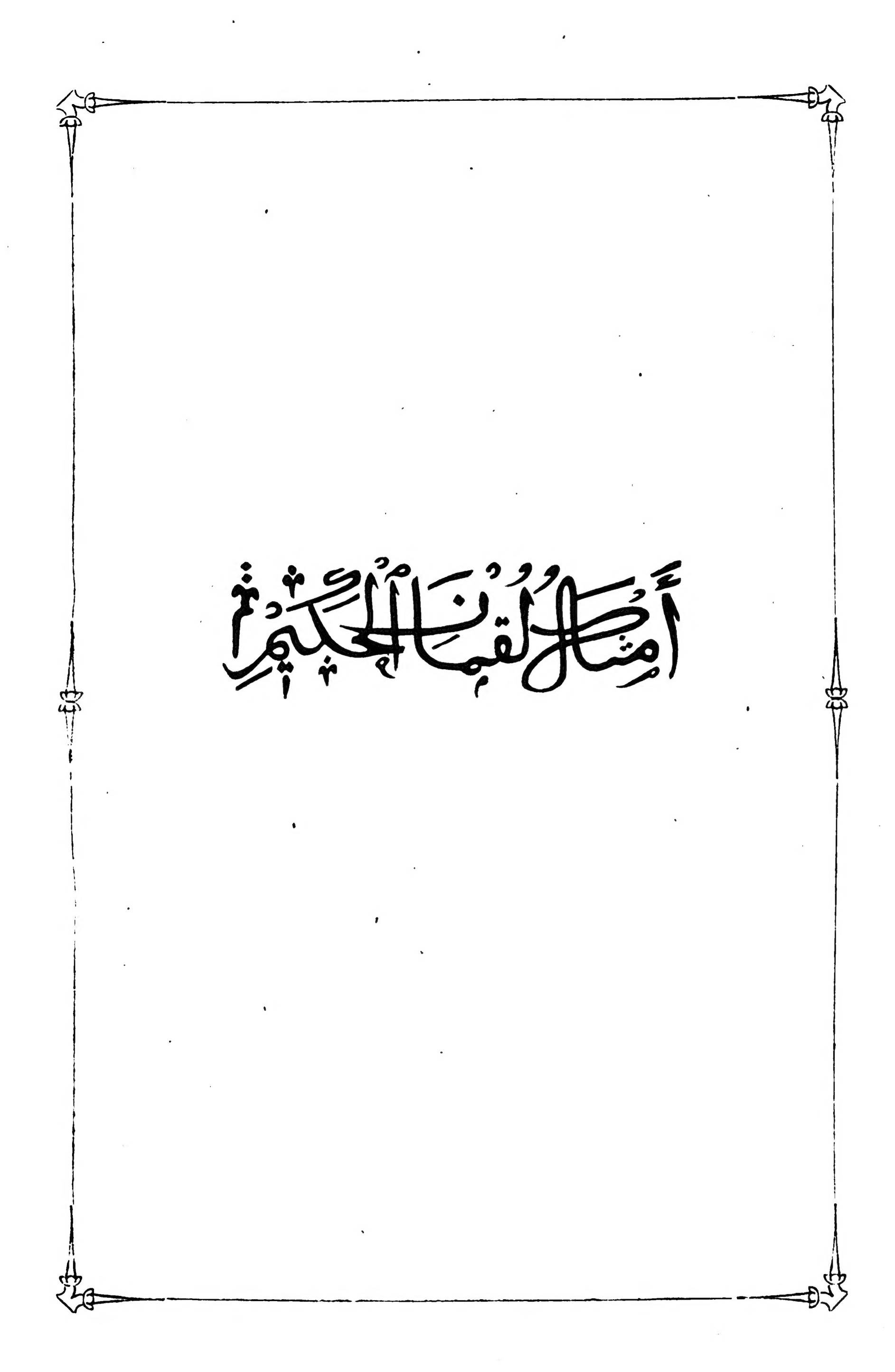





أمثال لقمان الحكيم

Impr. de Claye et Comp., à Paris.
Polychrômie Ernest Meyer.



FABLES DE LOKMAN

SURNOMMÉ LE SAGE

EN ARABE ET EN FRANÇAIS, AVEC LA PRONONCIATION FIGURÉE

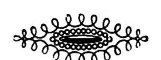
ainsi que la Traduction en français, mot à mot et interlinéaire

le tout suivi

d'une Analyse grammaticale, de Notes et d'une Traduction française au net

PAR

MM. LÉON ET HENRI HÉLOT



Paris

CHEZ THEOPHILE BARROIS, LIBRAIRE

13, Quai Voltaire, à la Tour de Babel

1847

FABLES DE LOKMAN,

SURNOMMÉ LE SAGE,

EN ARABE ET EN FRANÇAIS.

PARIS.
TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT,
rue Jacob, 56.





FABLES DE LOKMAN,

SURNOMMÉ LE SAGE,

EN ARABE ET EN FRANÇAIS, AVEC LA PRONONCIATION FIGURÉE, AINSI QUE LA TRADUCTION EN FRANÇAIS, MOT A MOT ET INTERLINÉAIRE, LE TOUT SUIVI D'UNE ANALYSE GRAMMATICALE, DE NOTES ET D'UNE TRADUCTION FRANÇAISE AU NET;

PAR

MM. LÉON ET HENRI HÉLOT.

PARIS,
THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE,
QUAI VOLTAIRE, N° 13,
A LA TOUR DE BABEL.

1847.

AVERTISSEMENT

DU LIBRAIRE-ÉDITEUR.

Les *Fables de Lokman*, surnommé le Sage, sont un des meilleurs ouvrages, un des plus élémentaires que l'on puisse se procurer pour l'étude de la langue arabe. Il est assez curieux de faire connaître toutes les éditions de cet excellent ouvrage qui se trouvent présentement dans notre librairie ; cette liste est la meilleure preuve de l'importance de ce livre pour les amateurs de la littérature arabe :

Cours de versions arabes (idiome d'Alger), divisé en deux parties : *Fables de Lokman,* avec le mot à mot et la prononciation interlinéaire; *Fables choisies d'Ésope*, par J. Honorat Delaporte, chevalier de la Légion d'honneur. Deuxième édition. *Alger*, 1846. 1 vol. in-8°, broché : 5 fr.

Le chevalier Honorat Delaporte est l'orientaliste qui possède au plus haut degré l'idiome d'Alger. Ses ouvrages ont obtenu le plus grand succès, et celui que nous annonçons aujourd'hui est parvenu rapidement à la deuxième édition.

A l'aide du travail de M. Delaporte sur les fables de Lokman (idiome d'Alger), ainsi que de celui de MM. Hélot sur l'arabe de Lokman, le linguiste pourra connaître la différence entre l'arabe ancien et l'arabe qui se parle actuellement en Algérie.

Fables de Lokman, expliquées, d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une, littérale et juxta-linéaire, présentant le mot à mot français en regard des mots arabes correspondants; l'autre correcte et fidèle, précédée du texte arabe, avec un dictionnaire analytique des mots et des formes difficiles, par M. Cherbonneau, membre de la Société asiatique. *Paris*, 1846. 1 vol. in-12, beau papier, broché : 4 fr.

Cette édition, publiée nouvellement, est très-remarquable par les soins que lui a donnés M. Cherbonneau, jeune orientaliste du mérite le plus distingué.

Fables de Lokman, surnommé le Sage, en arabe, publiées par M. Caussin de Perceval père. *Paris*, Imprimerie royale, in-4°, broché : 2 fr. 50.

Les mêmes, en arabe, avec une traduction française, accompagnées de remarques et d'un vocabulaire arabe-français, par Schier. *Dresde*, 1834. 1 vol. petit in-f°, broché : 6 fr.

Les mêmes, édition arabe, accompagnées d'une traduction française, par le chevalier Marcel, et précédées d'une notice sur ce célèbre fabuliste. *Au Kaire*, 1799. Petit in-4° relié, de hasard (rare) : 6 fr.

Locmani fabulæ cum annotationibus criticis, ab Rœdi-

gero. *Halis-Saxonum*, 1830. 1 volume petit in-4°, broché: 5 fr.

Eædem. Edente Freytag. *Bonnæ*, 1823. 1 vol. gr.in-8°, cartonnage neuf: 4 fr. 50.

Les mêmes, traduites de l'arabe en vers latins, par Emmanuel Lassala. *Bonne*, 1780. Petit in-4°, broché: 3 fr. 50.



FABLES DE LOKMAN,

SURNOMMÉ LE SAGE.

المثل الاوّل

el awel *el metsel*

la première la fable

اسد و ثوران

tsauran *ou* *asad*

(les) deux taureaux et (le) lion

اسد مرّة خرج على ثورين فاجتمعا

fè edjtamâa	*tsaurein*	*âla*	*kharadj*	*marra*	*asad*
et ils se réunirent	deux taureaux	contre	sortit	une fois	un lion

جميعًا و كانا ينطحانه بقرونهما و لا

la	*ou*	*be qoroun-houma*	*ienthahhan-ou kana*	*ou*	*djemiâan*
ne	et	avec leurs cornes	ils le frappaient	et	ensemble

يمكّناه من الدخول بينهما فانفرد

fè anfarad *bein-houma* *ed dokhoul* *min* *iomekkena-hou*
et il s'écarta entre eux deux l'entrée de lui permettaient (pas)

باحدهما و خدعه و وعده الّا يعارضهما

ioâredh-houma *ella* *waâd-ou* *ou* *khadâ-hou* *ou* *beahhad-houma*
les attaquera pas qu'il ne lui promit et le trompa et avec un d'eux

وان يتخلّى احدهما عن صاحبه فتخلّى

fè takhalla *ssahheb-ou* *ân* *ahhad-houma* *ietakhalla* *ouein*
et s'éloigna son compagnon de un d'eux se sépare quand même

احدهما و افترسهما جميعًا

djemiâan *eftaras-houma* *ou* *ahhed-houma*
entièrement il les déchira tous deux et un d'eux

هذا معناه

mâna-hou *hadza*
signification de cela (est) ceci

انّ مدينتين اذا اتّفقوا على رأى واحد اهلهما

ahl-houma *wahhed* *ray* *âla* *ettefaqou* *ida* *medinatein* *ann*
leurs habitants une seule opinion sur sont d'accord si deux villes que

فانّه لا تمكن منهما عدوّات فاذا

fè ida *âdowat* *min-houma* *tomken* *la* *fè enn-ou*
et si les ennemis sur elles deux peuvent (rien) ne certes que

افترقا هلكا جميعًا

djemiâan *haleka* *eftaraqa*
ensemble elles périssent ils se séparent

ANALYSE GRAMMATICALE.

ثوران nom. ثورين gén. et acc. du duel de ثور.

على prép. Règle générale : Toutes les prépositions gouvernent le génitif.

فاجتمعا le ف préf. est une part. conjonctive inséparable des mots.

اجتمعا 3e pers. masc. au duel du parf. de اجتمع 8e forme de جمع.

جميعا acc. de l'adj. verbal pris adverbialement, de جمع.

كانا 3e pers. masc. au duel du parf. de كان verbe conc. par و. Ce parfait précédant d'autres verbes au fut. leur fait exprimer l'imparfait.

ينطحان 3e pers. masc. au duel du fut. de نطح.

بقرونهما le ب préf. est une prép. inséparable des mots.

قرون plur. de قرن.

هما pron. aff. de la 3e pers. au duel.

يمكناه pour يمكنان 3e pers. masc. au duel du fut. de مكّن 2e forme de مكن. Le ن du duel suivi d'un pron. aff. disparaît.

ه pron. aff. de la 3e pers. sing. masc.

انفرد 3e pers. sing. au parf. de la 7e forme de فرد.

الا pour ان لا part. conjonctive réunie à une part. négative, par euphonie.

يعارض 3e pers. sing. masc. au fut. de عارض 3e forme de عرض.

يتخلى 3e pers. sing. masc. au fut. de تخلى 5e forme de خلى.

صاحب part. présent pris comme subst. de صحب.

افترس 8e forme de فرس.

معناه nom d'act. de عنى.

ه remplace le mot مثل *fable*.

انّ , ان conj. qui gouverne l'accusatif.

مدينتين acc. du duel de مدينة, de مدن.

اتّفقوا pour اوتفقوا 3e pers. pl. masc. au parf. de اتّفق 8e forme de وفق. Dans les verbes assimilés, on change par euphonie le و ou le ى en ت à la 8e forme. D'après les règles de la grammaire, ce verbe devrait être au sing. comme précédant son sujet.

افترقا 3e pers. masc. du duel au parf. de افترق 8e forme de فرق.

I.

LE LION ET LES DEUX TAUREAUX.

Un lion s'élança un jour contre deux taureaux; mais ceux-ci se réunirent, le frappèrent de leurs cornes, et ne le laissèrent point pénétrer entre eux deux. Le lion alors en prit un à l'écart, employa la ruse et lui promit de ne pas les attaquer, lors même que l'un d'eux s'éloignerait de son compagnon. Sur cette promesse, ils se séparèrent, et le lion les mit en pièces.

Cette fable signifie

que, lorsque les habitants de deux villes se réunissent à un même avis, leurs ennemis ne peuvent rien contre elles; mais s'ils sont en désaccord, elles périssent toutes deux.

المثل الثانى

et tsani	*el metsel*
la deuxième	la fable

غزال

ghazal

(le) cerf

عين	الى	فأتى	عطش	مرّة	غزال	يعنى	ايّل
âïn	*ila*	*fè ata*	*âthech*	*marra*	*ghazal*	*iâni*	*eïal*
une source	vers	et alla	eut soif	une fois	un cerf	c'est-à-dire	un eïal

فحزن	الماء	فى	خياله	فنظر	يشرب	ماء
fè hhazen	*el ma*	*fi*	*khaial-ou*	*fè nazhar*	*iechrob*	*ma*
et s'affligea	l'eau	dans	son image	et il regarda	il boira	d'eau

لدقة قوايمه و سرّ و ابتهج

ebtahadj ou sorr ou qawaïm-ou li deqqa

s'enorgueillit et se réjouit et de ses jambes de la finesse

لعظم قرونه و كبرها و فى الحال

el hhal fi ou kebr-ha ou qoroun-ou li ézhem

l'instant dans et de leur grandeur et de ses cornes de la magnificence

خرج عليه الصيّادون فانهزم منهم فامّا

fè emma men-houm fè anhazam es sseiadoun âlei-h kharadj

(tant que) d'eux et il s'enfuit des chasseurs contre lui sortit

هو في السهل فلم يدركوه فلمّا دخل فى

fi dakhal fè lemma iodrekou-h fè lem es sahel fi houa

dans il entra et lorsque ils l'atteignirent et ne la plaine dans lui

الجبل و عبر بين الشجر فلحقوه الصيّادون

es sseiadoun fè lahheqou-h ech chedjar bein âbar ou el djebel

les chasseurs l'atteignirent les arbres entre passa et la montagne

و قتلوه فقال عند موته الويل لى انا

ana li el waïl maut-ou ând fè qal qatalou-h ou

moi à moi le malheur sa mort à et il dit le tuèrent et

المسكين الذى ازدريت فيه هو خلّصنى و

ou khallass-ni houa fi-h azderit el ladzi el meskin

et m'a sauvé lui (cela) lui j'ai méprisé ce que l'infortuné

الذى رجوته اهلكنى

ahlak-ni radjout-ou el ladzi

m'a perdu j'ai espéré ce (en quoi)

—

ANALYSE GRAMMATICALE.

ايّل ce mot est peu connu et inusité en arabe; on le trouve dans presque toutes les langues orientales, d'où l'arabe aura pu l'emprunter.

يعني 3e pers. sing. masc. au fut. de عنى employé ici adverbialement.

خيال subst. dérivé de خال v. conc. par ى.

لدقة le ل préf. est une part. inséparable des mots.

دقة subst. de دقّ verbe sourd.

قوايم pl. de قاية subst. de قام v. conc. par و.

سُرّ passif de سَرّ verbe sourd.

كبرها on a mis ici le pron. aff. de la 3e pers. fém. du sing. quoiqu'il se rapporte au mot قرون qui est au plur. masc. (Voir Erpénius, trad. de Hébert, *Syntaxe des noms*, pag. 113).

ابتهج 8e forme de بهج.

صيّادون pl. de صيّاد nom de métier de صاد (voir Caussin de Perceval, 3e édit., pag. 70).

انهزم 7e forme de هزم.

لحقوه l'ا qui termine ordinairement les person. du plur. s'élide devant les pronoms affixes.

موت subst. de مات v. conc. par و.

مسكين adj. de سكن de là notre mot français *mesquin*.

ازدريت 1re pers. sing. au parf. de la 8e forme de زرى. Le د remplace ici ت par euphonie.

خلّصني 2e forme de خلص.

اهلك 4e forme de هلك.

II.

LE CERF.

Un jour un cerf eut soif, et vint à une fontaine pour se désaltérer. Voyant dans l'eau son image, il s'attrista de la finesse de ses jambes et s'enorgueillit de la magnificence et de l'élévation de ses cornes. Tout à coup des chasseurs s'élancent à sa poursuite; il s'enfuit devant eux, et tant qu'il est en plaine, ils ne peuvent l'atteindre. Mais dès

qu'il entra dans la montagne et passa au milieu des arbres, les chasseurs l'atteignirent et le tuèrent. Au moment de mourir, il dit: « Malheureux que je suis, ce que j'ai méprisé pouvait me sauver, ce sur quoi je comptais m'a perdu. »

المثل الثالث

et tsalet *el metsel*

la troisième **la fable**

غزال

ghazal

(le) cerf

غزال مرّة مرض فكان اصحابه من الوحوش

el wohhouch min ashhab-ou fè kan marédh marra ghazal

les animaux de ses amis et fut malade une fois un cerf

يأتون اليه يعودونه و يرعون ما حوله

hhaul-ou ma ierdoun ou iâoudoun-ou ilei-h iatoun

autour de lui ce qui paissaient et le visitaient vers lui venaient

من الحشيش و العشب فلمّا افاق من مرضه

mardh-ou min afaq fè lemma el euchb ou èl hhachich min

sa maladie de il releva et lorsque de fourrage et herbes d'

التمس شيئًا لياكله فلم يجد

iadjed fè lem li iakol-ou cheyan èltamas

il trouva (rien) et ne afin que il la mange quelque chose il chercha

فهلك جوعًا

djaouâan fè halak

de faim et il mourut

هـذا معنـاه

mâna-hou *hadza*
signifie cela

مـن كـثـر اهـلـه كـثـرت احـزانه

ahhzan-ou *katsoret* *ahl-ou* *katsor* *man*
ses peines s'augmentent sa société s'augmente celui (dont)

ANALYSE GRAMMATICALE.

اصحاب plur. de صاحب. Voir les notes de la fable 1.

وحوش plur. de وحش, de وحش verbe assimilé.

يأتون 3^e pers. pl. du fut. de أتى verbe hamzé et défectueux. Dans la plupart des éditions on trouve ce verbe, ainsi que les deux suivants, au sing. Nous les avons mis au plur. comme dans la version de Schier, pour nous conformer aux règles grammaticales.

يعودون 3^e pers. pl. du fut. de عاد v. conc. par و.

افاق 4^e forme de فاق v. conc. par و. On trouve dans plusieurs éditions فاق pour افاق, parce que dans l'arabe vulgaire on a l'habitude de retrancher l'ا caractéristique de la 4^e forme des verbes concaves par و (Voir Caussin de Perceval, pag. 59, 3^e édit.).

التمس 8^e forme de لمس.

يجد fut. de وجد verbe assimilé.

جوعًا acc. du nom d'act. de جاع v. conc. par و. (Voir Erpénius, trad. de Hebert, pag. 117).

احزان plur. de حزن nom d'act. de حزن. Bien que ce mot soit au plur. le mot كثرت est mis à la 3^e pers. fém. du sing. parce que c'est un sujet inanimé. (Voir Erpénius p. 113, trad. de Hébert.)

III.

LE CERF.

Un jour un cerf étant tombé malade, les animaux ses amis vinrent le visiter ; mais ils broutèrent tout ce qu'il y avait d'herbe et de pâ-

turage autour de lui, tellement que lorsqu'il fut relevé de maladie, il chercha de quoi manger, ne trouva rien, et mourut de faim.

Cette fable signifie

que celui dont la suite se multiplie, voit augmenter ses peines.



المثل الرابع

er rabâ	*el metsel*
la quatrième	la fable

اسد و ثعلب

tsâleb	*ou*	*[asad*
(le) renard	et	(le) lion

اسد مرّة اشتدّ عليه حرّ الشمس

ech chems	*hharr*	*âlei-h*	*achtadd*	*marra*	*asad*
(du soleil	la chaleur	à lui	fut insupportable)	un jour	un lion

فدخل الى بعض المغاير يتظلّل بها

be-ha	*ietezhallel*	*el maghaïr*	*bâdh*	*ila*	*fè dakhal*
dans elle	il se mettra à l'ombre	des cavernes	quelqu'une	dans	et il entra

فلمّا ربض أتى اليه حرذون يمشي على

âla	*iemchi*	*hherdoun*	*ilei-h*	*ata*	*rabadh*	*fè lemma*
sur	il se promène	un lézard	sur lui	vint	il fut couché	et lorsque

ظهره فوثب قايمًا فنظر يمينًا و يسارًا و

ou	*iesaran*	*ou*	*ieminan*	*fè nazhar*	*qaïman*	*fè ouatsab*	*dhahr-ou*
et	à gauche	et	à droite	et il regarda	se levant	et il bondit	son dos

فتضحّك	الثعلب	فنظره	مرعوب	خايف	هو
fè tedhahhak	*et tsâleb*	*fè nazhar-ou*	*maroub*	*khaïf*	*houa*
et il se mit à rire	le renard	et vit lui	épouvanté	ayant peur	lui

خوفى	الحرذون	من	ليس	الاسد	له	فقال	عليه
khouf-i	*el hherdoun*	*men*	*leis*	*el asad*	*lou*	*fè qal*	*âlei-h*
ma crainte	le lézard	de	n'est pas	le lion	à lui	et dit	de lui

احتقارى	علىّ	كبر	انّما
ehhteqar-i	*âleï-a*	*kaber*	*ennema*
mépris de moi	pour moi	est insupportable	seulement

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

الموت	من	اشدّ	العاقل	على	الهوان	انّ
el maut	*men*	*achadd*	*el âqel*	*âla*	*el hawan*	*ann*
la mort	que	plus insupportable	le sage	pour	le mépris	que

ANALYSE GRAMMATICALE.

اشتدّ 8^{e} forme de شدّ, v. sourd.

مغاير plur. de مغارة, de غار, v. conc. par و.

يتظلّل fut. de la 5^{e} forme de ظلّ, v. sourd.

قايمًا ace. du part. prés. de قام, v. conc. par و. (Voir Erpénius, trad. de Hebert, p. 117.)

يمينًا adj. verbal de la 1^{re} forme, pris adverbialement, de يمن, fut. يامن et ييمن.

يسارًا subst. pris adverbialement, de يسر, fut. ييسر.

خايف part. prés. de خاف, v. conc. par و.

مرعوب part. passé de رعب.

تضحّك 5^{e} forme de ضحّك.

ليس verbe négatif qui n'a que le prétérit. (Voir la gramm. de Sacy, p. 262, 1er vol., 2e édit.)

كبر Le sens propre de ce mot est *être grand;* mais pris en mauvaise part, comme ici, il signifie *être lourd, insupportable.* (Voir la version de Schier.)

احتقار nom d'act. de la 8e forme de حقر.

هوان nom. d'act. de la 2e forme de هان, v. conc. par و.

اشدّ compar. de شديد, adj. dérivé de شدّ.

IV.

LE LION ET LE RENARD.

Un lion, un jour, ne pouvant supporter la chaleur du soleil, entra dans une caverne pour s'y mettre à l'ombre. A peine était-il couché, qu'un lézard vint lui courir sur le dos. Le lion se releva avec précipitation, regardant à droite et à gauche, comme surpris et épouvanté. Un renard le vit et se moqua de lui : « Je ne crains point ce lézard, lui dit le lion, mais je m'indigne du mépris que l'on a pour moi. »

Cette fable signifie

que le mépris pour le sage est plus insupportable que la mort.

المثل الخامس

el khamis	*el metsel*
la cinquième	la fable

اسد و ثور

tsaur	*ou*	*asad*
(le) taureau	et	(le) lion

اسد مرّة اراد يفترس ثورًا فلم يجسر

iedjsor	*fè lem*	*tsauran*	*ieftares*	*arad*	*marra*	*asad*
il osait	et ne	un taureau	il dévorera	voulut	une fois	un lion

عليه لشدّته فمضى اليه ليحتال

li iahhtal ilei-h fè madha li cheddet-ou âlei-h

afin qu'il use de ruse vers lui et il alla à cause de sa force contre lui

عليه قايلاً اعلم انّنى قد ذبحت خروفًا

kharoufan dzabahht qad enn-ni âlem qaïlan âlei-h

un agneau j'ai égorgé déjà que moi sache disant contre lui

سمينًا اشتهى ان تأكل عندى فى هذه الليلة

el lila hadi fi ând-i takol an echtahi seminan

nuit cette dans chez moi tu manges que je désire gras

خبزًا فاجابه الى ذلك فلمّا وصل الى

ila ouassal fè lemma dzalek ila fè adjab-ou khobzan

à il arriva et lorsque cela à et il consentit du pain

الموضع و نظره اذا قد استعدّ الاسد

el asad estâdd qad ida nazhar-ou ou mawdhâ

le lion a préparé déjà voilà que l'examina et l'endroit

حطبًا كثيرًا و خلاقين كبارًا فولّى الثور

et tsaur fè walla kobaran khalaqin ou ketsiran hhathaban

le taureau et s'en alla grandes des marmites et beaucoup du bois

هاربًا لمّا عاين ذلك فقال له الاسد لماذا

limada el asad lou fè qal dzalek âïan lemma hareban

pourquoi le lion à lui dit cela il vit quand fuyant

ولّيت بعد مجيّك الى هاهنا قال له الثور

et tsaur lou qal hahena ila medji-k bâd wallait

le taureau à lui dit ici jusques ta venue après tu t'en vas

لانّى علمت انّ هذا الاستعداد لما هو

houa	*li ma*	*el estéédad*	*hadza*	*ann*	*âlemt*	*li en-ni*
qui	pour ce	apprêt	cet	que	ai reconnu	parce que je

اكبر من الخروف

el kharouf	*men*	*akbar*
l'agneau	que	plus grand

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

انّ ما سبيل العاقل ان يصدّق عدوّه و

ou	*âdow-ou*	*iossaddeq*	*an*	*el âqel*	*sebil*	*ma*	*ann*
et	son ennemi	il ajoute foi (à)	que	du sage	le chemin	pas	que

لا يأنس اليه

ilei-h	*ianes*	*la*
avec lui	se familiarise	ne

ANALYSE GRAMMATICALE.

اراد 4ᵉ forme de راد, v. conc. par و.

يحتال fut. de la 8ᵉ forme de حال, v. conc. par و.

اعلم impér. du v. trilitère rég. علم.

اشتهى 1ʳᵉ pers. sing. du fut. de la 8ᵉ forme de شهى, v. défectueux.

اجاب 4ᵉ forme de جاب, v. conc. par و.

استعدّ 10ᵉ forme de عدّ, v. sourd.

موضع, nom de lieu, de وضع, v. assimilé. Les noms de lieu se reconnaissent au م qui précède la racine.

خلاقين plur. de خلقين. Ce mot ne se trouve point dans les dictionnaires; les commentateurs s'accordent à le faire dériver du mot grec χαλκεῖον, qui signifie *airain*, *chaudière d'airain*.

ولّى 2ᵉ forme de ولى fut. يلى, v. assimilé et défectueux.

عاين 3ᵉ forme de عان, v. conc. par ى.

لماذا composé de la prép. ل *pour,* ما *ce qui, ce que, quoi,* ذا *cela.*
مجيء nom. d'act. de جاء, fut. يجيء.
استعداد nom d'act. de la 10^{e} forme de عدّ.
يصدّق fut. de la 2^{e} forme de صدق.

V.

LE LION ET LE TAUREAU.

Un lion voulut un jour dévorer un taureau, mais n'osa l'attaquer à cause de sa force; il alla le trouver, et, employant la ruse, il lui dit: « Sache que j'ai tué un agneau très-gras; je désire que cette nuit tu viennes souper chez moi. » Le taureau accepta; mais lorsqu'il fut arrivé au lieu du rendez-vous et l'eut examiné, s'apercevant que le lion avait préparé du bois sec en abondance et de grandes marmites, il s'enfuit. Le lion vit cela, et lui dit: « Pourquoi, après être venu jusqu'ici, t'en vas-tu? » « Parce que, répondit le taureau, je vois que cet appareil est pour un animal plus grand qu'un agneau. »

Cette fable signifie

que la règle de conduite du sage est de ne point se fier à son ennemi, ni de se familiariser avec lui.

المثل السادس

es sades	*el metsel*
la sixième	la fable

اسد و ثعلب

tsâleb	*ou*	*asad*
(le) renard	et	(le) lion

اسد مرّة شاخ و ضعف و لم يقدر

iaqder	*lem*	*ou*	*dhâeuf*	*ou*	*chakh*	*marra*	*asad*
il pouvait (rien)	ne	et	devint faible	et	vieillit	une fois	un lion

على شئ من الوحوش فاراد ان يحتال

iahhtal an fè arad el wohhouch men cheï âla

il emploierait la ruse que et il voulut les animaux de un contre

لنفسه فى المعيشة فتمارض و القى

alqa ou fè tamaradh el mâïcha fi li nafs-ou

(se) jeta et il feignit d'être malade la nourriture dans pour lui-même

نفسه فى بعض المغاير و كان كلّما

koullma kan ou el maghaïr bâdh fi nafs-ou

toutes les fois que — et des cavernes une partiè dans lui-même

أتاه شئ من الوحوش ليعوده افترسه

eftaras-ou li yâoud-ou el wohhouch min cheï ata-hou

il le dévorait pour qu'il le visite les animaux de un venait à lui

فى داخل المغارة و أكله فأتى الثعلب

et tsâleb fè ata akal-ou ou el maghara dakhel fi

le renard et vint le mangeait et de la caverne l'intérieur dans

اليه فوقف على باب المغارة مسلمًا عليه

âlei-h mosalleman el maghara bab âla fè waqaf ilei-h

sur lui saluant de la caverne la porte à et s'arrêta vers lui

قايلاً له كيف حالك يا سيّد الوحوش

el wohhouch seyd ia hhalek keif lou qaïlan

des animaux seigneur ô ton état comment à lui disant

فقال له الاسد لماذا لا تدخل يا ابو

abou ia tedkhol la limada el asad lou fè qal

père ô tu entres (pas) ne pourquoi le lion à lui et dit

الحصين فقال له الثعلب يا سيّد قد

qad seyd ia et tsâleb lou fè qal el hhussein

déjà seigneur ô le renard à lui et dit de la petite forteresse

عندك	ارا	انّنى	غير	ذلك	على	عوّلت	كنت
ând-ak	*ara*	*enn-ni*	*ghair*	*dzalek*	*âla*	*âwwalt*	*kount*
près de toi	vois	que je	si ce n'est	cela	à	je me fierais	—

ارا	لا	و	دخلوا	قد	كثيرة	اقدام	اثار
ara	*la*	*ou*	*dakhalou*	*qad*	*ketsira*	*aqdam*	*atsar*
je vois	ne	et	sont entrés	déjà	(qui) nombreux	de pieds	les traces

واحد	لا	و	منهم	خرج	ان
wahhed	*la*	*ou*	*min-houm*	*kharadj*	*an*
un	pas	et	d'eux	soit sorti	que

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

امر	على	يهجم	ان	الانسان	سبيل	ما	انّ
amr	*âla*	*iahdjem*	*an*	*el ensan*	*sebil*	*ma*	*ann*
une affaire	dans	il se jette	que	de l'homme	le chemin	(n'est) pas	que

يميّزه	حتّى	الّا
iomaïz-ou	*hhatta*	*illa*
il l'ait séparée	jusqu'à ce que	si ce n'est

ANALYSE GRAMMATICALE.

معيشة subst. dérivé de عاش, v. conc. par ى.

تمارض 6e forme du v. n. مرض. Cette forme signifie feindre une action ou une qualité.

القى 4e forme de لقى, v. défectueux.

مسلّما acc. sing. masc. de l'adj. verbal de la 2e forme du v. n. سلم. (Voir Erpénius, syntaxe des verbes, pag. 116.)

سيّد adj. verbal de la 1re forme de ساد, v. conc. par و.

حصين diminutif de حصن, nom d'act. de حصن, v. n. par و. (Voir Caussin de Perceval, 3e édit., pag. 71.)

ابو الحصين Le renard est ainsi appelé parce qu'il se creuse des terriers qui lui servent de retranchements. En arabe vulgaire, le mot ابو, et par syncope بو, signifie souvent *maître*, *propriétaire*; ex. : بو ماعزة *propriétaire de la chèvre*.

عوّلت 2e forme de عال, v. conc. par و.

اقدام pl. de قدم, subst. dérivé de قدم.

انسان pl. ناس, dérivé de أنس, v. n. hamzé.

يمتّز fut. de la 2e forme de ماز, v. conc. par ى.

VI.

LE LION ET LE RENARD.

Un jour, un lion était devenu vieux et faible: ne pouvant plus attaquer aucun animal, il résolut d'employer la ruse pour se procurer de la nourriture; il feignit d'être malade, et se retira dans une caverne. Là, toutes les fois qu'un animal venait le visiter, il le mettait en pièces et le dévorait dans l'intérieur de son antre. Le renard survint, qui, s'arrêtant à l'entrée de la caverne, salua le lion en ces termes: « Comment vous portez-vous, ô roi des animaux? » « Pourquoi n'entres-tu pas? » lui dit le lion. « Monseigneur, repartit le renard, j'entrerais volontiers, mais en examinant les traces des animaux qui sont entrés chez vous, je vois que pas un d'eux n'en est sorti. »

Cette fable signifie

que l'homme doit avoir pour règle de conduite de ne s'engager dans une affaire qu'après l'avoir bien examinée.

المثل السابع

es sabâ el metsel
la septième la fable

اسد و انسان

ensan ou asad
(l')homme et (le) lion

اسد مرّة وجد انساناً على الطريق فجعلا
fè djâla et threïq âla ensanan ouadjed marra asad
et ils commencèrent le chemin sur un homme trouva une fois un lion

يتشاجران بالكلام على القوّة و شدّة
cheddat ou el qowa âla bel kelam ietachadjaran
la fermeté et la force sur dans le discours ils disputent ensemble

البأس فجعل الاسد يطنب فى شدّته
cheddat-ou fi ietneb el asad fè djâl el bas
sa force sur il parle avec force le lion et commença du courage

و بأسه فنظر الانسان على حايط صورة
ssaurat hhaïth âla el ensan fè nazhar bas-ou ou
la figure un mur sur l'homme et vit son courage et

رجل و هو يخنق الاسد فضحك الانسان
el ensan fè dhahhak el asad iakhnoq houa ou radjel
l'homme et rit un lion étranglait lui et d'un homme

فقال له الاسد لوانّ السباع مصوّرون مثل
metsl mossawiroun es sebâ lawann el asad lou fè qal
comme peintres (étaient) les lions si le lion à lui et dit

بنى ادم لم يقدر الانسان يخنق سبعاً

saboân iakhnoq el ensan iaqder lem adam beni

un lion il étranglerait l'homme pourrait ne d'Adam les fils

بل كان السبع يخنق الانسان

el ensan iakhnoq es sabó kan bel

l'homme étranglerait le lion — mais

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

انّ ما يزكّى الانسان بشهادة اهل بيته

beït-ou ahl bi chehadat el ensan iozakka ma ann

de sa maison des gens par le témoignage l'homme est justifié ne que

---

ANALYSE GRAMMATICALE.

يتشاجران duel du fut. de la 6ᵉ forme de شجر.
قوّة subst. de قوى v. neutre et défectueux.
باس nom d'act. de بيّس v. neutre et hamzé.
حايط subst. de حاط v. conc. par و.
صورة subst. de صار v. conc. par و et ى.
يزكّى fut. de la 2ᵉ forme au passif de زكى v. défectueux.
شهادة subst. de شهد.

VII.

LE LION ET L'HOMME.

Un jour, un lion ayant rencontré un homme sur son chemin, ils commencèrent à discourir sur leur force et leur courage. Le lion se

vantait de sa valeur indomptable, lorsque l'homme se mit à rire en apercevant sur un mur l'image d'un homme étranglant un lion. Le lion lui dit : « Si les lions étaient peintres, comme les fils d'Adam, ce n'est point l'homme qui étranglerait le lion, mais bien le lion qui étranglerait l'homme. »

Cette fable signifie

que l'homme ne peut être jugé par le témoignage de ses proches.

الثامن	المثل
et tsâmen	*el metsel*
la huitième	la fable

اسد	و	غزال
asad	*ou*	*ghazal*
(le) lion	et	(le) cerf

الى	انهزم	الصيّادين	من	خوفه	من	مرّة	غزال
ila	*enhazam*	*es sseïadin*	*men*	*khauf-ou*	*men*	*marra*	*ghazal*
vers	s'enfuit	chasseurs	des	sa peur	par	une fois	un cerf

فقال	فافترسه	الاسد	اليه	فدخل	مغارة
fè qal	*fè eftaras-ou*	*el asad*	*ilei-h*	*fè dakhal*	*maghara*
et il dit	et le dévora	le lion	vers lui	et entra	une caverne

لانّنى	الشقىّ	انا	لى	الويل	نفسه	فى
li enn-ni	*ech chaquy*	*ana*	*li*	*el waïl*	*nafs-ou*	*fi*
parce que je	malheureux	moi	à moi	malheur	lui-même	en

هربت من الناس و وقعت فى يد

ied *fi* *waqât* *ou* *en nas* *men* *harabt*

les mains dans je suis tombé et les hommes de me suis enfui

من هو اشدّ منهم بأساً

basan *men-houm* *achadd* *houa* *man*

en courage qu'eux plus fort lui de celui qui

هذا معناه

mâna-hou *hadza*

signifie cela

من يفرّ من خوف يسير فيقع فى بلاء

bela *fi* *fè iaqâ* *iesir* *khauf* *men* *iaferr* *man*

malheur dans il tombe petite peur (une) de s'enfuit celui qui

عظيم

âzhim

grand

ANALYSE GRAMMATICALE.

خوف nom d'action de خاف (voir les notes de la fable 4).
شقيّ adj. verbal de شقى v. défectueux par ى.
يفرّ fut. de فرّ v. sourd.
يسير rac. يسر (voir les notes de la fable 4).

VIII.

LE CERF ET LE LION.

Un jour, un cerf effrayé par des chasseurs, se réfugia dans une caverne; mais un lion entra après lui et le dévora. « Malheureux que je suis, dit-il; j'ai voulu éviter les hommes, et je suis tombé au pouvoir d'un ennemi plus redoutable qu'eux. »

Cette fable regarde

celui qui, voulant éviter un léger péril, tombe dans un plus grand malheur.

المثل التاسع

et tasâ	*el metsel*
la neuvième	la fable

غزال و ثعلب

tsâleb	*ou*	*ghazal*
(le) renard	et	(le) cerf

غزال مرّة عطش فنزل الى جبّ ماء

ma	*djobb*	*ila*	*fè nazal*	*âthech*	*marra*	*ghazal*
d'eau	un puits	dans	et il descendit	eut soif	une fois	un cerf

فشرب منه بشره ثم اراد الطلوع فلم

fè lem	*et thelouâ*	*arad*	*tsem*	*becharah*	*men-ou*	*fè charab*
et ne	le remonter	il voulut	alors	avec avidité	d'elle	et il but

قد	اخى	يا	له	فقال	الثعلب	فنظره	يقدر
qad	*akhi*	*ia*	*lou*	*fè qal*	*et tsâleb*	*fè nazhar-ou*	*iaqder*
déjà	mon frère	ô	à lui	et dit	le renard	et le vit	il peut

كيف	تميز	لم	اذ	فعلك	فى	اسأت
keif	*tomayz*	*lem*	*edz*	*fâle-k*	*fi*	*asat*
comment	tu examines	ne	puisque	ton action	dans	tu as mal fait

نزلت	ذلك	بعد	و	تطلع
nazalt	*dzalek*	*bâd*	*ou*	*tethlâ*
tu es descendu	cela (malgré)	après	et	tu remonteras

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

مشورة	بغير	نفسه	برأى	ينفرد	من
machwera	*be ghaïr*	*nafs-ou*	*be raï*	*ienfared*	*man*
conseil	sans	de lui-même	avec une idée	se sépare	celui qui

ANALYSE GRAMMATICALE.

Nous avons suivi pour cette fable le texte du manuscrit de Paris, pour avoir dans la morale une application et non une répétition de la fable.

طلوع nom d'act. de طلع.

اخى pour اخوى par syncope de اخ nom primitif.

اساءت 4e forme de ساء v. conc. hamzé.

مشورة subst. de شار v. conc. par و.

IX.

LE CERF ET LE RENARD.

Un jour, un cerf ayant soif, descendit dans un puits et y but avec avidité ; mais quand il voulut remonter, il ne put y parvenir. Un renard le vit et lui dit : « O mon frère, tu as agi bien imprudemment, puisque, sans avoir réfléchi comment tu remonterais, tu es néanmoins descendu. »

Cette fable regarde

celui qui n'agit qu'à sa tête sans prendre de conseil.

المثل العاشر

el âacher	*el metsel*
la dixième	la fable

ارانب و ثعالب

tsâleb	*ou*	*araneb*
(les) renards	et	(les) lièvres

النسور مرّة وقع بينهم و بين الارانب

el araneb	*bein*	*ou*	*bein-houm*	*waqâ*	*marra*	*en nosour*
les lièvres	entre	et	entre eux	arriva	une fois	les vautours

حرب فمضوا الارانب الى الثعالب يسومون

iesomoun	*et tsâleb*	*ila*	*el araneb*	*fè madhou*	*hharb*
ils demandent	les renards	vers	les lièvres	et allèrent	guerre

منهم الحلف و المعاضدة على النسور فقالوا

fè qalou	*en nosour*	*âla*	*el moâdhada*	*ou*	*el hhalf*	*men-houm*
et dirent	les vautours	contre	le secours	et	l'alliance	d'eux

لهم لو لا عرفناكم و نعلم بمن

be man	*nâlem*	*ou*	*ârafna-koum*	*la*	*law*	*le-houm*
avec qui	ne savions	et	vous connaissions (pas)	ne	si	à eux

تحاربون لفعلنا ذلك

dzalek	*la fâlna*	*tohhareboun*
cela	certes nous ferions	vous combattrez

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

انّه ما سبيل الانسان ان يحارب من

man	*iohhareb*	*an*	*el ensan*	*sebil*	*ma*	*ann-ou*
celui qui	il combatte	que	de l'homme	le chemin	ne (pas)	que

هو اشدّ باسًا منه

men-ou	*basan*	*achadd*	*houa*
que lui	en valeur	plus fort	est

ANALYSE GRAMMATICALE.

ارانب plur. de ارنب subst. fém. primitif. Ce mot en arabe vulgaire signifie en même temps, *lièvre* et *lapin.*

ثعالب pl. de ثعلب subst. primitif.

نسور plur. de نسر.

حرب nom d'act. fém. de حرب.

مضوا 3e pers. pl. du parf. de مضى v. défectueux.

يسومون 3e pers. pl. du fut. de سام v. conc. par و sens propre *exiger.*

معاضدة nom d'act. de la 3e forme de عضد.

لفعلنا le ل préf. de ce mot est un adv. d'affirmation, *certes;* il ne faut pas le confondre avec la prép. et conj. ل *à*, *pour.*

يحارب 3[e] pers. du fut. de la 3[e] forme de حرب.

X.

LES LIÈVRES ET LES RENARDS.

Une guerre survint un jour entre les vautours et les lièvres; ceux-ci allèrent trouver les renards pour réclamer aide et assistance contre les vautours. « Nous le ferions volontiers, leur répondirent les renards, si nous ne vous connaissions, et si nous ne savions aussi avec qui vous êtes en guerre. »

Cette fable signifie

que l'homme ne doit point déclarer la guerre à celui qui est plus fort et plus courageux que lui.

المثل الحادى عشر

عشر الحادى	المثل
el hhadi âcher	*el metsel*
la onzième	la fable

ارنب و لبوة

لبوة	و	ارنب
leboua	*ou*	*arneb*
(la) lionne	et	(la) hase

انا	قايلة	لبوة	على	عبرت	مرّة	ارنب
ana	*qaïletan*	*leboua*	*âla*	*âbarat*	*marra*	*arneb*
moi	disant	une lionne	près de	passa	une fois	une hase

انتج فى كلّ سنة اولادًا كثيرةً و انت

enti	*ou*	*ketsiratan*	*aouladan*	*sena*	*koll*	*fi*	*entadj*
toi	et	nombreux	des enfants	année	toute	dans	je mets bas

انّما تلدين فى كلّ عمرك واحدًا او

aou	*wahhedan*	*eumr-ek*	*koll*	*fi*	*teledin*	*ennma*
ou	un seul	ta vie	toute	dans	tu enfantes	seulement

اثنين فقالت لها اللبؤة صدقت غير

ghaïr	*ssadaqti*	*el leboua*	*li-ha*	*fè qalet*	*etsnin*
si ce n'est	tu as dit vrai	la lionne	à elle	et dit	deux

انّه وان كان واحدًا فهو سبع

sebâ	*fè houa*	*wahhedan*	*kan*	*wain*	*ann-ou*
un lion	or lui	seul	il est	si	que

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

انّ ولدًا واحدًا مباركًا خير من اولاد

aoulad	*men*	*kheir*	*mobarekan*	*wahhedan*	*weledan*	*ann*
des enfants	que	meilleur	béni	seul	un enfant	que

كثيرة عاجزين

âadjezin	*ketsira*
faibles	nombreux

ANALYSE GRAMMATICALE.

لبوة subst. fém. de لبأ v. hamzé.

افتج 1re pers. sing. du fut. de نتج.

اولادًا acc. pl. irrég. de ولد, de ولد fut. يلد.

تلدين 2e pers. sing. fém. du fut. de ولد, v. assimilé.

سبع que l'on voit écrit dans plusieurs éditions سبعة, a été traduit par certains auteurs comme signifiant le nombre *sept.* En suivant les manuscrits de Paris et d'Oxford, le sens de ce mot est plus vraisemblablement *lion.* Sa racine est سبع *attaquer*, *emporter.*

مباركًا adj. verbal passif de la 3e forme de برك à l'accusatif, ainsi que les deux mots qui précèdent à cause de la conj. انّ.

عاجزين gén. pl. régulier du part. présent de عجز. Il signifie ici *manquant de*, privé de la bénédiction de Dieu, par opposition à مبارك.

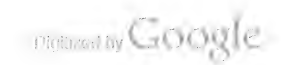
XI.

LA HASE ET LA LIONNE.

Un jour une hase rencontra une lionne, et lui dit : « Je fais tous les ans un grand nombre de petits, et toi dans toute ta vie tu n'en fais qu'un ou deux. » « C'est vrai, lui répondit la lionne ; mais si je n'en fais qu'un, c'est un lion. »

Cette fable signifie

qu'un enfant bien né est préférable à plusieurs enfants mauvais.



المثل الثاني عشر

عشر الثاني	المثل
et tsani ácher	*el metsel*
la douzième	la fable

امراة و دجاجة

دجاجة	و	امراة
dedjadja	*ou*	*emraa*
(la) poule	et	(la) femme

كلّ	في	تبيض	دجاجة	لها	كان	امراة
koll	*fi*	*tebidh*	*dedjadja*	*li-ha*	*kan*	*emraa*
tout	dans	elle pondait	une poule	à elle	était	une femme

نفسها	في	الامراة	فقالت	فضّة	بيضة	يوم
nafs-ha	*fi*	*el emraa*	*fè qalet*	*feddha*	*beidha*	*iaum*
elle-même	dans	la femme	et dit	d'argent	un œuf	jour

بيضتين	تبيض	فهي	علفها	كثّرت	انا	ان
baidhatein	*tebidh*	*fè hia*	*âlaf-ha*	*kattsart*	*ana*	*in*
deux œufs	pondra	elle	sa ration	j'augmente	moi	si

حوصلتها	تشقّقت	علفها	كثّرت	فلمّا
hhaussalet-ha	*techaqqat*	*âlaf-ha*	*kattsaret*	*fè lemma*
son jabot	se déchira	sa ration	elle augmenta	et quand

فماتت
fè matet
et elle mourut



ANALYSE GRAMMATICALE.

امراة fém. de امراء *homme* de مراء.

تبيض 3e pers. fém. du fut. de باض v. conc. par ى.

تشققت 5e forme de شق v. sourd. Ce mot devrait s'écrire تشققت.

حوصلة subst. fém. de حصل. Le ة marque du fém. se change en ت lorsqu'il est suivi des pronoms affixes.

راس المال mot à mot *tête des biens*, pour *capital*.

XII.

LA FEMME ET LA POULE.

Une femme avait une poule qui pondait tous les jours un œuf d'argent. Si j'augmente sa nourriture, se dit-elle, elle pondra deux œufs. Mais lorsqu'elle eut augmenté sa ration, la poule se rompit le jabot, et mourut.

Cette fable signifie

que beaucoup d'hommes, dans l'espérance d'un gain considérable, perdent le capital de leur bien.

عشر	الثالث	المثل
et tsalte	*âcher*	*el metsel*
la treizième		la fable

ثور	و	بعوضة
tsaur	*ou*	*bâoudha*
(le) taureau	et	(le) moucheron

قرن	على	وقفت	ناموسة	يعنى	بعوضة
qarn	*âla*	*waqafet*	*namousa*	*iani*	*bâoudha*
la corne	sur	s'arrêta	une moustique	c'est-à-dire	un moucheron
عليه	ثقلت	قد	انّها	فظنّت	ثور
âlei-h	*tsaqolet*	*qad*	*ann-ha*	*fè zhannet*	*tsaur*
sur lui	pesait	déjà	qu'elle	et pensa	d'un taureau

عليك	ثقلت	قد	كنت	ان	له	فقالت
âlei-k	*tsaqolt*	*qad*	*kount*	*in*	*lou*	*fè qalet*
sur toi	j'ai pesé	déjà	—	si	à lui	et dit

الثور	فقال	عنك	اطير	حتّى	فاعلمنى
et tsaur	*fè qal*	*ân-ak*	*athir*	*hhatta*	*fè âlem-ni*
le taureau	et dit	de toi	je m'envole	pour que	apprends-moi

وقت	فى	بك	حسست	ما	انا	هذه	يا
ouaqt	*fi*	*bek*	*hhasest*	*ma*	*ana*	*hadi*	*ia*
moment	dans	toi	j'ai senti	ne pas	moi	celle-ci (toi)	ô

بك	اعلم	تطيرين	وقت	لا	و	نزولك
bek	*aâlem*	*tatherin*	*ouaqt*	*la*	*ou*	*nozoulek*
toi	je saurai	tu t'envoleras	moment	ne pas	et	de ta descente

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

مجداً	و	ذكراً	له	يجعل	ان	يطلب	من
medjdan	*ou*	*dzekran*	*lou*	*iedjâl*	*an*	*iathleb*	*man*
la gloire	et	la mention	à lui	il fasse	que	cherche	celui qui

حقير	ضعيف	هو	و
hhaqir	*dhâïf*	*houa*	*ou*
méprisable	faible	lui	et

ANALYSE GRAMMATICALE.

بعوضة exprimant l'unité de بعوض nom collectif, de بعض *être incommodé par les cousins.*

اعلمني imp. de la 4e forme de علم.

اطير 1re pers. du fut. de طار v. conc. par ى.

يا هذه m. à m. *ô celle-ci.* Le pron. de la 3e pers. précédé du signe du vocat. s'emploie en arabe pour exprimer le pron. de la 2e pers.

تطيرين 2e pers. sing. fém. du fut. de طار.

XIII.

LA MOUSTIQUE ET LE TAUREAU.

Une moustique se posa un jour sur la corne d'un taureau, et, pensant qu'elle pouvait être trop lourde pour lui, elle lui dit : « Si je te suis à charge, fais-le-moi savoir, afin que je m'envole. » Le taureau lui répondit : « Je ne t'ai point sentie au moment où tu es descendue, je ne saurai pas davantage quand tu t'envoleras. »

Cette fable regarde

celui qui cherche à s'attribuer de l'honneur et de la gloire tandis qu'il est faible et méprisable.

المثـــل الرابع عشر

er rabâ âcher	*el metsel*
la quatorzième	la fable

انسان و الموت

el maut	*ou*	*ensan*
la mort	et	(l')homme

انسان مـــرّة حمل جـرزة حطب فثقلت عليه

âlei-h	*fè tsaqolet*	*hhatheb*	*djorzat*	*hkamal*	*marra*	*ensan*
sur lui	et il pesait	de bois	un fagot	porta	une fois	un homme

فلمّـا اعـيـا و ضـــجر من حملها رمى بـها

be-ha	*rema*	*hhaml-ha*	*men*	*dhadjer*	*ou*	*âïa*	*fè lemma*
lui	il jeta	son poids	de	fut dégouté	et	il fut las	et lorsque

عن كتفه و دعا على روحه بالموت فشخص

fè chakhass bel maut rouhh-ou âla dâa ou katef-ou ân

et elle apparut la mort lui-même pour appela et son épaule de

له قائلاً هوذا انا لماذا دعوتني فقال له

lou fè qal dâwte-ni limada ana houdza qaïlan lou

à elle et dit m'as-tu appelée pourquoi moi voici en disant à lui

الانسان دعوتك لترفع هذه جرزة الحطب

el hhatheb djorzet hadi li terfâ dawte-k el ensan

de bois fagot ce pour que tu élèves je t'ai appelée l'homme

على كتفي

katef-i âla

mon épaule sur

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

انّ العالم بأسره يحبّ الحياة الدنيا و لا

la ou ed denia el hheïat iohhebb be asr-ou el âlam ann

ne et terrestre la vie aime avec son lien le monde que

يملّ الضعف و الشقاء

ech chaqa ou ed dheuf iemell

la misère et la faiblesse il se dégoute de

ANALYSE GRAMMATICALE.

اعيا 4e forme de عيّ v. sourd et défectueux.

روح subst. fém. Ce mot, ainsi que نفس suivi des pronoms affixes signifie, *moi-même*, *toi-même*, *lui-même*, etc.

عالم nom collectif de علم.

باسره quand les Arabes parlent d'une chose dans son intégrité, ils se servent de l'expression أسر ex. : شي باسره *une chose tout entière.*

دنيا fém. de ادنا comp. de دنى dérivé de دنا.

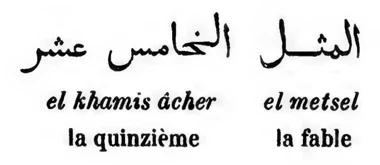
XIV.

L'HOMME ET LA MORT.

Un jour, un homme portait un fagot de bois qui était très-lourd ; fatigué et accablé du poids de son fardeau, il le jeta de dessus ses épaules et appela la mort à son secours. Celle-ci paraît à l'instant devant lui. « Me voici, dit-elle; pourquoi m'as-tu appelée? » L'homme répondit : « Je t'ai appelée afin que tu recharges ce fagot sur mon épaule. »

Cette fable signifie

que tous les hommes aiment la vie, malgré ses infirmités et ses misères.



el khamis âcher	*el metsel*
la quinzième	la fable

بستانى

bostani

(le) jardinier



lou	*fè qil*	*el baql*	*iasqi*	*kan*	*iauman*	*bostani*
à lui	or il fut dit	les légumes	arrosait	—	un jour	un jardinier

لماذا البقل البرّى بهىّ المنظر و هو غير

ghair houa ou el manzher bahii el berrii el baql limada

non elles et (à) l'aspect belles sauvages les plantes pourquoi

مخدوم و هذا الجوّى سريع الذبول و

ou ed dzobout sareiê el djaoui hadza ou makhdoum

et (à) la flétrissure promptes intérieures celles-ci et cultivées

العطب قال البستانى لأنّ البرّى تربّيه

terabbi-h el berrii lann el bostani qal el âthab

les élève les sauvages parce que le jardinier dit (à) la mort

أمّه و هذا تربّيه امرأة أبيه

abi-h emrat terabbi-h hadza ou omm-ou

de leur père la femme les élève celles-là et leur mère

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

انّ تربية الامّ للاولاد افضل من

men afdhal lel aoulad el omm tarbiat ann

que meilleure pour les enfants de la mère l'éducation que

تربية امراة الاب

el ab emrat tarbia

du père de la femme l'éducation

ANALYSE GRAMMATICALE.

بستانيّ nom de relation qui se forme en ajoutant au subst. un يّ.

قيل 3^e^ pers. du prétérit passif de قال v. concave par و, une des manières de rendre le pron. indéfini *on*.

جوّيّ ce mot ne se trouve pas dans les dictionnaires, il est cependant employé par les Arabes modernes qui se servent non-seulement de l'adv. جوّا par opposition à برّا *dehors*, mais encore de l'adj. جوّيّ *intérieur*, par opposition à برّيّ *extérieur*.

تربّي 3^e^ pers. sing. fém. du fut. de la 2^e^ forme de ربا.

تربية nom d'act. de la 2^e^ forme de ربا.

XV.

LE JARDINIER.

Un jardinier arrosait un jour ses légumes ; on lui dit : « Pourquoi les plantes sauvages ont-elles sans être cultivées un si bel aspect, tandis que les plantes potagères sont promptes à se faner et à mourir ? » « C'est, répondit le jardinier, parce que les plantes sauvages sont nourries par leur mère, et que celles-ci le sont par une marâtre. »

Cette fable signifie

que pour des enfants, mieux vaut l'éducation de leur mère que celle d'une belle-mère.

المثل السادس عشر

es sades âcher	*el metsel*
la seizième	la fable

انسان و صنم

ssanem	*ou*	*ensan*
(l')idole	et	(l')homme

انسان كان له صنم فى بيته يعبده و

ou	*iâbod-ou*	*beit-ou*	*fi*	*ssanem*	*lou*	*kan*	*ensan*
et	il l'adorait	sa maison	dans	une idole	à lui	était	un homme

كان يذبح له فى كلّ يوم ذبيحة فافنى

fè afna	*dzabihha*	*iaum*	*koll*	*fi*	*lou*	*iedzbahh*	*kan*
et dépensait	une victime	jour	chaque	dans	à elle	il sacrifiait	—

جميع ما يملكه على ذلك الصنم

es ssanem	*dzalek*	*âla*	*iamlek-ou*	*ma*	*djemiî*
idole	cette	pour	il possédait	(de) ce que	la totalité

فشخص له قايلاً لا تفنِ مالك علىّ

âlei-ia	*mal-ak*	*tofni*	*la*	*qaïlan*	*lou*	*fè chakhass*
pour moi	ton bien	dépenses (pas)	ne	disant	à lui	elle apparut

ثمّ تلومنى لاله آخر

akhar	*li ilah*	*taloum-ni*	*tsemm*
autre	à un Dieu	tu m'accuseras	ensuite

هــذا معنـاه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

مــن ينـفق مالــه فى الخطــية ثــمّ يحتج

iahhtadj	*tsemm*	*el khathiia*	*fi*	*mal-ou*	*ionfeq*	*man*
allègue	ensuite	le péché	dans	son bien	dépense	celui qui

انّ الله افــقره

efqar-ou	*allah*	*ann*
l'a ruiné	Dieu	que

ANALYSE GRAMMATICALE.

افنى 4ᵉ forme de فنى.

تفن 2ᵉ pers. sing. du fut. de la 4ᵉ forme de فـنى ; le ى final du fut. a disparu à cause de la part. لا (Voir Caussin de Perceval, 3ᵉ édit. p. 59.)

تـلوم 2ᵉ pers. sing. du fut. de لام v. conc. par و.

ينفق fut. de la 4ᵉ forme de نفق v. neutre.

يحتج 3ᵉ pers. sing. masc. du fut. de la 8ᵉ forme de حج v. sourd.

افـقر prét. de la 4ᵉ forme de فقر.

XVI.

Un homme avait dans sa maison une idole qu'il adorait et à laquelle il sacrifiait chaque jour une victime. Il dépensait pour elle tout ce qu'il possédait. Un jour l'idole se présente à lui, et lui dit : « Ne dépense pas ainsi pour moi toute ta fortune, car ensuite tu m'accuserais près d'un autre dieu de t'avoir ruiné. »

Cette fable s'adresse

à celui qui, après avoir dissipé follement son patrimoine, reproche à Dieu d'être l'auteur de sa misère.

المثـــل السابع عشر

es sabâ âcher — *el metsel*

la dix-septième — la fable

انـــسان اسـود

asouad — *ensan*

noir — (l')homme

انـــسان مـــرّة رأى رجــــلاً اسـود و هـــو واقـف

ouaquef — *koua* — *ou* — *asouad* — *radjolan* — *raa* — *marra* — *ensan*

debout — lui — et — noir — un homme — vit — une fois — un homme

فى المآء يستحـــمّ فـقـال لــه يا أخـــى لا

la — *akhi* — *ia* — *lou* — *fè qal* — *iestahhemm* — *el ma* — *fi*

ne — mon frère — ô — à lui — et il dit — se lave — l'eau — dans

تـعـكّـر الـنـهر فـانّـك لا تستطـيـع البـياض

el beïadh — *testathié* — *la* — *fè enn-ek* — *en nahr* — *toâkker*

la blancheur — tu pourras faire — ne pas — car certes toi — le fleuve — trouble (pas)

و لا تـقـدر عليـه أبـــد الـدهر

ed dahr — *abad* — *âlei-h* — *taqder* — *la* — *ou*

du temps — l'éternité — sur elle — tu pourras — ne pas — et

هــذا مـعـنـاه

mâna-hou *hadza*

signifie cela

انّ المطــبــوع لا يـتـغـيّـر طــبــعــه

thabó-ou *ietaghaïr* *la* *el mathbouâ* *ann*

son caractère change ne l'imprimé que

ANALYSE GRAMMATICALE.

اسود fém. سودا pl. سود de ساد v. conc. par و.

يستحمّ fut. de la 10e forme de حمّ v. sourd.

تـعـكـر 2e pers. sing. masc. du fut. de la 2e forme de عـكـر. On indique l'impérat. négatif par le fut. précédé de la particule négative لا.

تستطيع 2e pers. masc. du fut. de la 10e forme de طاع v. conc. par ى.

بـيـاض subst. de باض v. conc. par ى.

أبد الدهر idiotisme pour exprimer *jamais.*

مطبوع part. passé de طبع.

يتغيّر fut. de la 5e forme de غار v. conc. par ى.

XVII.

LE NÈGRE.

Un homme, un jour, vit un nègre qui se lavait dans l'eau. « O mon frère, lui dit-il, cesse de troubler ce fleuve, car tu ne parviendras jamais à te blanchir. »

Cette fable signifie

que l'on ne peut jamais changer le caractère imprimé par la nature.

المثل الثامن عشر

et tsamen âcher	*el metsel*
la dix-huitième	la fable

انسان و فرس

faras	*ou*	*ensan*
(la) jument	et	(l')homme

حاملةً	كانت	و	فرساً	يركب	كان	انسان
hhameletan	*kanet*	*ou*	*farasan*	*iarkeb*	*kan*	*ensan*
pleine	elle était	et	une jument	montait	—	un homme

انتجت	الطريق	بعض	فى	هو	فيما	و
entedjat	*et thariq*	*bâdh*	*fi*	*houa*	*fi ma*	*ou*
elle mit bas	du chemin	une partie	dans	lui	pendant que	et

و	وقف	ثمّ	بعيد	غير	امّه	فتبع	ابناً
ou	*ouaqaf*	*tsemm*	*bâïd*	*ghair*	*omm-ou*	*fè tabiï*	*ebnan*
et	il s'arrêta	ensuite	loin	non	sa mère	et il suivit	un petit

صغيراً	ترانى	هوذا	سيّدى	يا	لصاحبه	قال
ssaghiran	*tera-ni*	*houdza*	*seyd-i*	*ia*	*li ssahheb-ou*	*qal*
petit	tu me vois	voilà	mon maître	ô	à son maître	dit

و	مضيت	ان	و	المشى	استطيع	لا	و
ou	*madaït*	*in*	*ou*	*el macha*	*estathié*	*la*	*ou*
et	tu t'en vas	si	et	la marche	je puis faire	ne pas	et

اخذتنى	انت	ان	و	هلكت	هاهنا	تركتنى
akhadzta-ni	*enta*	*in*	*ou*	*halekt*	*hahena*	*terakte-ni*
tu me prends	toi	si	et	je péris	ici	tu m'abandonnes

على	حملتك	اقوى	ان	الى	ربّيتنى	و	معك
âla	*hhamalt-ak*	*aqawi*	*an*	*ila*	*rabbait-ni*	*ou*	*mâk*
sur	je t'ai porté	je sois fort	jusqu'à ce que		tu m'élèves	et	avec toi

تشاء	حيث	الى	سريعاً	اوصلتك	و	ظهرى
tacha	*hhaits*	*ila*	*sariân*	*awssalt-ak*	*ou*	*dhahr-i*
tu voudras	où	jusques	rapidement	je t'ai conduit	et	mon dos

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

المعروف	يسدى	ان	يجب	انّه
el mârouf	*iesda*	*an*	*iadjeb*	*enn-ou*
le bienfait	soit appliqué	que	il est nécessaire	que

لا	و	مستحقّيه	و	لاهله
la	*ou*	*mostahheqqi-h*	*ou*	*li ahl-ou*
ne pas	et	à ceux qui le méritent	et	à ceux qui en sont dignes

يطرحوه
iethrahhou-h
on le repousse

ANALYSE GRAMMATICALE.

فرس subst. fém. de فرس.

حاملة acc. indéterminé gouverné par كانت. (Voir Erpénius pag. 116.)

اقوى 1^re pers. sing. du fut. de قوى v. concave et défectueux.

حملتك ici on a employé le prétérit au lieu du fut. pour donner plus de vivacité à la phrase.

اوصلت 1re pers. sing. du prétérit de la 4e forme de وصل v. assimilé.

سريعًا acc. pris adverbialement de سريع dérivé de سرع v. neutre.

تَشاء 2e pers. du fut. de شاء v. conc. hamzé.

يجب fut. de وجب v. assimilé.

يُسدى fut. du passif de la 4e forme de سدى v. défectueux.

مستحقّيه pour مستحقّينه gén. plur. régulier de l'adj. verbal passif de la 10e forme de حقّ v. sourd.

يطرحوه 3e pers. pl. du fut. de طرح. L'ا caractéristique du pluriel disparaît devant les pronoms affixes.

XVIII.

L'HOMME ET LA JUMENT.

Un homme voyageait monté sur une jument pleine qui mit bas en route. Le poulain suivit sa mère pendant quelque temps, puis il s'arrêta et dit à son maître : « O mon maître, tu vois que je suis petit et incapable de marcher ; si tu pars en m'abandonnant ici, je périrai : mais si tu me prends avec toi et que tu m'élèves jusqu'à ce que je sois devenu fort, je te porterai sur mon dos et te conduirai rapidement là où tu voudras. »

Cette fable signifie

qu'il faut appliquer les bienfaits à ceux qui en sont dignes, et ne pas en rejeter l'occasion.

المثل التاسع عشر

et tasâ âcher	*el metsel*
la dix-neuvième	la fable

انسان و خنزير

khenzir	*ou*	*ensan*
(le) porc	et	(l')homme

كبشاً	بهيمة	على	حمل	مرّة	انسان
kabchan	*bahima*	*âla*	*hhamal*	*marra*	*ensan*
un mouton	une bête de somme	sur	portait	une fois	un homme

المدينة	الى	توجّه	و	خنزيراً	و	عنزاً	و
el medina	*ila*	*tawaddjeh*	*ou*	*khenziran*	*ou*	*ânzan*	*ou*
la ville	vers	se dirigeait	et	un porc	et	une chèvre	et

العنز	و	الكبش	فامّا	الجميع	ليبيع
el ânz	*ou*	*el kabch*	*fè amma*	*el djemiâ*	*li iabiâ*
la chèvre	et	le mouton	or quant à	la totalité	afin qu'il vendît

امّا	و	البهيمة	على	يضطربان	يكونا	فلم
amma	*ou*	*el bahima*	*âla*	*iadhthareban*	*iekouna*	*fè lem*
quant à	et	la bête de somme	sur	ils s'agitaient	—	or ne pas

يهدأ	لا	و	دائماً	يعارض	فانّه	الخنزير
iahda	*la*	*ou*	*daïman*	*ioâredh*	*fè enn-ou*	*el khenzir*
se tenait tranquille	ne	et	toujours	résistait	or certes lui	le porc

الوحوش	اشرّ	يا	الانسان	له	فقال
el wohhouch	*acharr*	*ia*	*el ensan*	*lou*	*fè qal*
des animaux	le plus méchant	ô	l'homme	à lui	et dit

لماذا الكبش و العنز سكوت لا يضطربان

iedhthareban la sokout el ânz ou el kabch limada

s'agitent ne pas se taisant la chèvre et le mouton pourquoi

و انت لا تهدأ و لا تستقرّ فقال

fè qal tastaqerr la ou tahda la enta ou

et dit tu te calmes ne pas et tu restes tranquille ne toi et

له الخنزير يا سيّدى كلّ واحد يعلم نفسه

nafs-ou iâlem ouahhed koll seyd-i ia el khenzir lou

lui-même connaît un chacun tout monsieur ô le porc à lui

فانا اعلم انّ الكبش لصوفه و العنز

el ânz ou li ssouf-ou el kabch ann aâlem fè ana

la chèvre et pour sa laine le mouton que je sais et moi

يطلب للبنها و انا الشقىّ لا صوف

ssouf la ech chaqy ana ou li leben-ha iothlab

(de) laine ne pas le malheureux moi et pour son lait est recherchée

لى و لا لبن و انا عند وصولى الى المدينة

el medina ila wossoul-i ând ana ou leben la ou li

la ville à mon arrivée après moi et (de) lait pas et à moi

ارسل الى المسلخ لا محالة

mahhala la el maslakh ila orsal

(de) doute pas la boucherie à je serai envoyé

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

انّ الذين يغرقون فى الخطايا و الذنوب

ed dzonoub ou el khatheia fi iaghraqoun elladzin ann

les crimes et les péchés dans se plongent ceux qui que



ANALYSE GRAMMATICALE.

توجّه 5^{e} forme de وجه v. assimilé.

يبيع fut. de باع v. conc. par ى.

يضطربان duel du fut. de la 8^{e} forme de ضرب. Le ت caractéristique de la 8^{e} forme est changé en ط parce que la 1^{re} radicale est une lettre emphatique.

اشرّ superlatif de شرير dérivé de شرّ v. sourd.

سكوت pl. de ساكت part. présent de سكت.

تستقرّ 2^{e} pers. sing. du fut. de la 10^{e} forme de قرّ v. sourd.

صوف subst. de صاف v. conc. par و.

وصول nom d'action de وصل v. assimilé.

ارسل 1^{re} pers. sing. du fut. de la 4^{e} forme de رسل au passif.

محالة subst. fém. de حال v. conc. par و. لامحالة idiotisme.

خطايا pl. de خطية dérivé de خطى v. défectueux.

التى pron. relatif féminin s'emploie rarement comme régime sans que le mot qui devrait le régir soit suivi du pronom affixe.

ايدى pl. irrégulier de يد.

منقلب adj. verbal passif de la 7^{e} forme de قلب.

XIX.

L'HOMME ET LE PORC.

Un homme portait un jour sur une bête de somme, un mouton, une chèvre et un porc, et s'en allait vendre le tout à la ville. Le mouton et la chèvre étaient tranquilles, mais le porc était rétif et ne cessait de se débattre. L'homme alors lui dit : « O le plus mauvais des animaux, pourquoi le mouton et la chèvre sont-ils calmes et paisibles, tandis que toi tu ne veux pas rester tranquille. » — « O mon maître, lui répondit le porc, chacun se connaît ; et je sais qu'on recherche le mouton pour sa laine et la chèvre pour son lait, mais moi, malheureux, qui n'ai ni laine, ni lait, à mon arrivée à la ville on m'enverra sans aucun doute à la boucherie. »

Cette fable signifie

que ceux qui sont plongés dans les délits et les crimes que leurs mains ont commis, doivent connaître le sort malheureux qui les attend dans l'autre vie.

العشرون	المثل
el âcheroun	*el metsel*
la vingtième	la fable

ارنب	و	سلحفاة
arneb	*ou*	*solahhfa*
(le) lièvre	et	(la) tortue

جعلا	و	تسابقا	مرّة	ارنب	و	سلحفاة
djâla	*ou*	*tesabaqa*	*marra*	*arneb*	*ou*	*solahhfa*
fixèrent	et	se défièrent à la course	une fois	un lièvre	et	une tortue

الحدّ بينهما الجبل يستبقان اليه فامّا

fè emma   ilei-h   iestabqan   el djebel   bein-houma   el hhadd

et quant à   vers elle   ils courront   la montagne   entre eux deux   le but

الارنب فلادلاله بخفته و جريه توانى

touana   djeri-h   ou   be kheffat-ou   fè li idlal-ou   el arneb

s'arrêta   son agilité   et   en sa légèreté   à cause de sa confiance   le lièvre

فى الطريق و نام و امّا السلحفاة

es solahhfa   emma   ou   nam   ou   et thariq   fi

la tortue   quant à   et   dormit   et   le chemin   dans

فلعلمها بثقل طبيعتها لم تكن

tekoun   lam   thabiât-ha   be tseqal   fè li âlm-ha

elle   ne pas   de sa nature   de la pesanteur   à cause de sa conscience

تستقرّ و لا تتوانى فى الجرى فوصلت الى

ila   fè wassalet   el djeri   fi   tetauana   la   ou   testaqerr

à   et elle arriva   la course   dans   elle tardait   ne pas   et   s'arrêtait

الجبل عند استيقاظ الارنب من نومه

noum-ou   men   el arneb   istiqadh   ând   el djebel

son sommeil   de   du lièvre   réveil   au   la montagne

هذا معناه

mâna-hou   hadza

signifie   cela

انّ طول الروح و المداومة خير من

men   khair   el modawama   ou   er rouhh   thoul   ann

que   meilleure   la persévérance   et   d'esprit   longueur   que

الخفة و العجلة

el âdjela   ou   el khefa

la précipitation   et   la légèreté

ANALYSE GRAMMATICALE.

تسابقا duel du parf. de la 6e forme de سبق. La 4e forme exprime ordinairement la réciprocité et l'émulation.

يستبقان duel du fut. de la 8e forme de سبق.

فلادلاله mot composé de la part. conjonctive ف, de la prépos. ب, de ادلال nom d'action de la 4e forme de دل v. sourd, et du pron. affixe de la 3e pers. masc. sing.

توانى 6e forme de أنى v. hamzé et défectueux.

تستقر 3e pers. fém. sing. du fut. de la 10e forme de قر v. sourd.

استيقاظ nom d'act. de la 10e forme de يقظ v. assimilé.

مداومة nom d'action de la 3e forme de دام v. conc. par و.

XX.

LA TORTUE ET LE LIÈVRE.

Une tortue et un lièvre se défièrent un jour à la course, et fixèrent pour but une montagne vers laquelle ils courraient. Le lièvre, confiant dans la légèreté et la vitesse de sa course, s'amusa en chemin et dormit : la tortue, au contraire, connaissant la pesanteur de sa nature, ne se reposa et ne s'arrêta point dans sa course, aussi arriva-t-elle à la montagne au réveil du lièvre.

Cette fable signifie

que la patience et la persévérance sont préférables à la légèreté et à la précipitation.

المثل الحادى و العشرون

el âcheroun	ou	el hhady	el metsel
la vingt et unième			la fable

ذئب

dzib

(le) loup

ذئب مرّة اختطف خنوصًا صغيرًا و فيما

fima	*ou*	*ssaghiran*	*khenawssan*	*ikhtathaf*	*marra*	*dzib*
pendant que	et	petit	un cochon	enleva	une fois	un loup

هو ذاهب به لقيه الاسد فأخذه

fè akhadz-ou	*el asad*	*laqa-ou*	*bi-h*	*dzaheb*	*houa*
et le prit	le lion	le rencontra	avec lui	fuyant	lui

منه فقال الذئب فى نفسه اتعجّب انّ

ann	*etâddjeb*	*nafs-ou*	*fi*	*ed dzib*	*fè qal*	*men-ou*
que	je m'étonne	lui-même	en	le loup	et dit	de lui

شيًا قد اغتصبته كيف لم يثبت

iatsbot	*lem*	*keif*	*eghtassabt-ou*	*qad*	*cheian*
elle reste	ne pas	comment	j'ai dérobé elle	déjà	chose

معى

maïa

avec moi

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

انّ ما يكسب من الظلم لا يقيم مع

mâ ioqim la ez zholm men ioksab ma ann
avec demeure ne pas la violence par a été acquis ce qui que

صاحبه وان هو اقام معه فلا يتهنّا

ietahenna fè la mâ-ou aqom houa ouin ssahheb-ou
il jouit certes ne pas avec lui demeure lui et si son possesseur

به

bi-h
de lui

ANALYSE GRAMMATICALE.

اختطف 8e forme de خطف.
ذاهب part. présent de ذهب.
اتعجّب 1re pers. sing. du fut. de la 5e forme de عجب.
اغتصبت 1re pers. sing. du prétérit de la 8e forme de غصب.
يكسب fut. de كسب au passif.
يقيم fut. de la 4e forme de قام v. conc. par و.
اقام 4e forme de قام.
يتهنّا fut. de la 5e forme de هنأ v. hamzé.

XXI.

LE LOUP.

Un loup prit un jour un petit cochon : pendant qu'il fuyait avec sa proie, un lion le rencontra et la lui enleva. « Je m'étonne, dit le loup en lui-même, que ce que j'ai dérobé ne reste pas en ma possession. »

Cette fable signifie

qu'une chose acquise par la violence ne reste pas entre les mains de son possesseur, et que si elle lui reste, il n'en profite point.

المثل الثاني و العشرون

العشرون	و	الثاني	المثل
el âcheroun	*ou*	*et tsani*	*el metsel*
la vingt-deuxième			la fable

العوسج

el âousadj

le buisson

من	لي	انّ	لو	للبستانيّ	مرّة	قال	العوسج
man	*li*	*ann*	*law*	*lel bostani*	*marra*	*qal*	*el âousadj*
celui qui	à moi	si		au jardinier	une fois	dit	le buisson

البستان	وسط	في	ينصبني	و	بي	يهتمّ
el bostan	*wasth*	*fi*	*iensob-ni*	*ou*	*bi*	*iahtamm*
du jardin	le milieu	dans	me plantera	et	de moi	prendra soin

و يسقيني و يخدمني لكانوا الملوك

el molouk *la kanou* *iakhdom-ni* *ou* *iasqi-ni* *ou*

les rois certes seraient me cultivera et m'arrosera et

يشتهونني و ينظرون زهري و ثمري

tsamar-i *ou* *zahr-i* *ianzheroun* *ou* *iachtahoun-ni*

mes fruits et mes fleurs contempleraient et me rechercheraient

فأخذه و نصبه في وسط البستان في

fi *el bostan* *wasth* *fi* *nassab-ou* *ou* *fè akhadzou*

du jardin le milieu dans la planta et et il la prit

اجود الارض و كان يسقيه في كلّ

koll *fi* *iasqi-h* *kan* *ou* *el ardh* *adjoud*

la totalité dans il l'arrosait — et de la terre le plus généreux

يوم دفعتين ففشي و قوي شوكه و

ou *chawk-ou* *qawa* *ou* *fè facha* *defâtain* *iaum*

et ses épines se fortifièrent et et s'étendirent deux fois du jour

تفرّعت اغصانه على جميع الشجر التّي

elleti *ech chadjar* *djemiî* *âla* *aghssan-ou* *taffarrâat*

qui des arbres la totalité sur ses branches s'élevèrent

حوله فجافت و أصلت عروقه في الارض

el ardh *fi* *eurouq-ou* *asselat* *ou* *fè djafat* *hhawl-ou*

la terre dans ses racines prirent racine et pénétrèrent autour de lui

و امتلأ البستان منه و من كثرة

ketsra *men* *ou* *men-ou* *el bostan* *emtala* *ou*

l'abondance par suite de et de lui le jardin fut rempli et

شوكه لم يكن احد يستطيع ان يتقدّم اليه

ilei-h *ietaqaddem* *an* *istathiê* *ahhed* *iekoun* *lem* *chawk-ou*

vers lui il s'avance que pouvait un ne pas de ses épines

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

من يجاور انسان سوء فانّه كلّما

kollma fè enn-ou sowi ensan iedjawer men
toutes les fois que certes lui de mal l'homme fréquente celui qui

اكرمته اشتدّ شرّه و تمرّده و

ou tamerrod-ou ou charr-ou echtadd ekramt-ou
et son obstination et sa méchanceté s'augmente tu l'honores

كلّما احسنت اليه أساء هو الفعل

el fâl houa asaa ilei-h ahhsent kollma
l'action lui il a fait mal à lui tu as fait du bien toutes les fois que

معك

mâ-k
avec toi

ANALYSE GRAMMATICALE.

عوسج subst, dérivé de عسج.

يهتمّ fut. de la 8e forme de همّ v. sourd.

ملوك pl. de ملك subst. de ملك.

يشتهون 3e pers. pl. masc. du fut. de la 8e forme de شهى v. défectueux.

أجود superlatif de جيّد adj. verbal de la 1re forme de جاد v. conc. par و et hamza.

دفعتين acc. du duel de دفعة rac. دفع.

شوك nom collectif de شاك v. conc. par و.

تفرّعت 3e pers. fém. sing. du parf. de la 5e forme de فرع.

اغصان pl. de غصن.

جافت 3e pers. fém. sing. du parf. de جاف v. conc. par و.
عروق pl. de عرق.
امتلا 8e forme de ملا v. hamzé.
يتقدّم fut. de la 5e forme de قدم.
يجاور 3e pers. sing. masc. du fut. de la 3e forme de جار v. conc. par و.
الحرم 4e forme de لحرم.
تمرّد nom d'action de la 5e forme de مرد.
احسنت 2e pers. masc. sing. du parf. de la 4e forme de حسن v. neutre.

XXII.

LE BUISSON.

Un jour le buisson dit au jardinier : « Si j'avais quelqu'un qui prît soin de moi, et qui, me plantant au milieu du jardin, m'arrosât et me cultivât, les rois me rechercheraient certainement et contempleraient mes fleurs et mes fruits. » Le jardinier le prit alors et le planta au milieu du jardin dans la meilleure terre, et chaque jour il l'arrosait deux fois. Mais les épines du buisson s'étendirent et se fortifièrent, ses branches s'élevèrent au-dessus de tous les arbres d'alentour, ses racines s'enfoncèrent profondément dans le sol, le jardin fut rempli d'épines, de sorte que personne ne pouvait y pénétrer.

Cette fable s'adresse

à celui qui fréquente le méchant : toutes les fois qu'on l'honore, sa méchanceté et son obstination s'augmentent; toutes les fois qu'on lui fait du bien, il vous rend le mal.

المثل الثالث و العشرون

el âckeroun ou et tsalis el metsel
la vingt-troisième la fable

اسود

asouad
le nègre

اسود مرّة فى يوم ثلج ثالج نزع ثيابه
tseiab-ou nazâ tsaledj tseldj ioum fi marra asouad
ses vêtements ôta neigeant de neige un jour dans une fois un nègre

و اقبل يأخذ الثلج و يعرك به جسمه
djesm-ou bi-h iârek ou et tseldj iakhodz aqbal ou
son corps avec elle il frottera et de la neige il prendra se mit et

فقيل له لماذا تعرك جسمك بالثلج فقال
fè qal bet tseldj djesm-ak târek limadza lou fè qil
et il dit avec la neige ton corps frottes-tu pourquoi à lui et fut dit

لعلّى ابيضّ فاجابه رجل حكيم
hhakim radjol fè adjab-ou abiaddh laâll-i
sage un homme et lui répondit je deviendrai blanc peut-être que moi

قائلاً له يا هذا لا تتعب نفسك فقد يمكن
iomken fè qad nafs-ak totéb la hadza ia lou qaïlan
il se peut et déjà toi-même fatigues ne pas celui-là ô à lui disant

ان جسمك يسوّد الثلج و هو لا يزداد

iazdad la houa ou et tseldj iosawed djesm-ak ann

sera augmenté ne pas lui et la neige noircisse ton corps que

الّا سوادًا

sawadan illa

en noirceur si ce n'est

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

انّ الشرير يقدر ان يفسد الخير و امّا

amma ou el khair iofsed an iaqder ech charir ann

quant à et le bon il gâtera que peut le méchant que

الخير لا يقدر أبدًا على اصلاح الشرير

ech charir isslahh âla abadan iaqder la el khair

du méchant l'amélioration sur éternellement il peut ne le bon

---

ANALYSE GRAMMATICALE.

ثلج ثالج un subst. joint à un adj. verbal de la même racine, marque un haut degré dans la qualité ou la chose qu'ils expriment. Ex. : عجب عاجب *une chose très-merveilleuse.*

ثياب pl. de ثوب dérivé de ثاب v. conc. par و.

اقبل 4e forme de قبل.

لعلّ adv. qui veut être suivi d'un régime.

ابيضّ 1re pers. sing. du fut. de la 9e forme de باض v. conc. ى.

يسوّد fut. de la 2e forme de ساد v. conc. par و.

يزداد fut. de la 8e forme de زاد v. conc. par ى. Le ت caractéristique de la 8e forme se change en د lorsque la 1re lettre radicale est un ز.

سواداً acc. de سواد subst. dérivé de ساد.

ابداً acc. pris adverbialement, il signifie *toujours,* mais précédé d'une particule négative, il se rend par *jamais.*

اصلاح nom d'act. de la 4e forme de صلح.

XXIII.

LE NÈGRE.

Un jour qu'il était tombé beaucoup de neige, un nègre ôta ses vêtements, prit de la neige et se mit à s'en frotter le corps. « Pourquoi, lui dit-on, te frottes-tu ainsi avec de la neige? » Il répondit : « il est possible que je devienne blanc. » Un homme sage lui dit alors : « Cesse de te fatiguer, car ton corps pourra noircir la neige, mais il ne perdra jamais sa couleur. »

Cette fable signifie

que le méchant peut corrompre le bon, tandis que le bon ne peut jamais améliorer le méchant.

المثل الرابع و العشرون

el âcheroun	ou	errabâ	el metsel
la vingt-quatrième			la fable

خنفسة و نحلة

nahhla	ou	khonfasa
(l') abeille	et	(le) scarabée.

لو العسل لنحلة قالت مرّة خنفسة

lou	el âsel	li nahhla	qalet	marra	khonfasa
si	à miel	à une mouche	dit	une fois	un scarabée

اخذتنى معك لعملت عسلاً مثلك و

ou metsel-ok âselan la âmelt mâ-k akhadzte-ni

et comme toi du miel certes je ferais avec toi tu me prenais

اكثر فاجابتها النحلة الى ذلك فلمّا

fè lemma dzalek ila en nahhla fè adjabet-ha aktser

mais comme cela à l'abeille consentit davantage

لم تقدر الخنفسة على مثل ذلك

dzalek metsel âla el khonfasa taqder lem

or de cela la similitude sur le scarabée peut pas ne

فضربتها النحلة بحمتها فماتت فقالت

fè qalet fè matet be hhomat-ha en nahhla fè dharabet-ha

or il dit il mourut et avec son aiguillon l'abeille le frappa

عند موتها لقد استوجبت ما نالنى

nal-ni ma estoudjabt leqad maut-ha ând

m'a atteint ce qui j'ai mérité certes sa mort près de

من السوء فلم يكن لى بصيرة

bassira li iekoun fè lem es sowa men

l'intelligence à moi est et ne mal de

بعمل الزفت لماذا التمست عمل

âmel eltamest limadza ez zaft be âmel

la confection ai-je entrepris pourquoi de la résine pour la confection

الشهد

ech chahed

du miel

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

من يتحلّى بما ليس له و يدّعى

يدّعى	و	له	ليس	بما	يتحلّى	من
ieddâi	*ou*	*lou*	*laïs*	*be ma*	*ietahhalla*	*man*
s'arroge	et	à lui	n'est pas	avec ce qui	se pare	celui qui

عمل ما يتّجه له

له	يتّجه	ما	عمل
lou	*iettadjeh*	*ma*	*âmel*
à lui	vient à l'esprit	de ce qui	la façon

ANALYSE GRAMMATICALE.

حية subst. dérivé de حيا v. défectueux.
استوجبت 1re pers. sing. du parf. de la 10e forme de وجب v. assimilé.
بصيرة adj. verbal fém. de la 1re forme pris subst. dérivé de بصر.
التمست 1re pers. sing. du parf. de la 8e forme de لمس.
يتحلى fut. de la 5e forme de حلى v. défectueux.
يدّعى fut. de la 2e forme de دعى v. défectueux.
يتّجه fut. de la 8e forme de وجه v. assimilé.

XXIV.

LE SCARABÉE ET L'ABEILLE.

Un jour, le scarabée dit à l'abeille : « Si tu me prenais avec toi, je ferais du miel comme toi, et même davantage. » L'abeille y consentit ; mais comme le scarabée ne put y réussir, l'abeille le frappa de son aiguillon et il mourut. Au moment de mourir, il dit : « J'ai

bien mérité le mal qui m'arrive, car n'ayant pas même la faculté de faire de la poix, pourquoi ai-je entrepris de faire du miel ? »

Cette fable s'adresse

à celui qui se vante de facultés qu'il n'a pas et veut faire tout ce qui lui vient à l'esprit.

المثل الخامس و العشرون

el âcheroun ou el khamis el metsel

la vingt-cinquième la fable

صبىّ

ssabby

l'enfant

صبىّ مرّة رمى نفسه فى نهر ماء و لم

lem ou ma nahr fi nafs-ou rema marra ssabby

ne et d'eau un fleuve dans lui-même jeta une fois un enfant

يكن يعرف يسبح فاشرف على الغرق

el gharq âla fè achraf iesbahh iâref iekoun

la submersion de il était près il nage il ne savait (pas)

فاستعان برجل عابر الطريق فاقبل

fè aqbal et threiq âber be radjol fè estâan

et il s'approcha le chemin traversant à un homme il demanda secours

اليه و جعل يلوّمه على نزوله الى

ila nozoul-ou âla iolawem-ou djâl ou ilei-h

dans sa descente sur il le réprimande commença et vers lui



النهر فقال له الصبىّ يا هدا خلّصنى اوّلاً

awwelan	*khalless-ni*	*hadża*	*ia*	*es sssaby*	*lou*	*fè qal*	*en nohr*
d'abord	sauve-moi	cela	ô	l'enfant	à lui	et dit	le fleuve

من الموت و بعد ذلك لوّمنى

lawwem-ni	*dzalek*	*bád*	*ou*	*el maut*	*men*
réprimande-moi	cela	après	et	la mort	de

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

انّ اذا وقع صديقك فى شدّة نجّه و

ou	*neddj-ou*	*chedda*	*fi*	*ssadiq-ak*	*ouaqá*	*idza*	*ann*
et	délivre-le	un malheur	dans	ton ami	tombe	lorsque	que

خلّصه و فيما بعد لوّمه فيكون احسن

ahhsen	*fè iekoun*	*lawwem-ou*	*bâd*	*fima*	*ou*	*khalless-ou*
meilleur	et ce sera	réprimande-le	après		et	sauve-le

جميل

djemil
agréable

ANALYSE GRAMMATICALE.

اشرف 4^e^ forme de شرف.

استعان 10^e^ forme de عان v. conc. par و.

يلوّم fut. de la 2^e^ forme de لام v. conc. par و.

خلّصنى 2^e^ pers. de l'impératif de la 2^e^ forme de خلص, suivi de l'affixe du pronom de la 1^re^ personne.

اوّلاً acc. de اوّل pris adverbialement.

XXV.

L'ENFANT.

Un jour, un enfant se jeta dans un fleuve sans savoir nager. Il était sur le point de se noyer, lorsqu'il appela à son secours un homme qui passait sur le chemin. Celui-ci s'approcha et se mit à le gronder pour être descendu dans le fleuve. L'enfant lui dit : « Sauve-moi d'abord de la mort, et après cela tu pourras me faire des reproches.

Cette fable signifie

que si ton ami tombe dans quelque malheur, tu dois le délivrer et le sauver d'abord ; réprimande-le ensuite, ce sera beaucoup mieux.

العشرون	و	السادس	المثل
el âcheroun	*ou*	*es sades*	*el metsel*
la vingt-sixième			la fable

عقرب	و	صبيّ
âqrab	*ou*	*ssaby*
(le) scorpion	et	(l')enfant

عقربًا	فنظر	الجراد	يصيد	كان	مرّة	صبيّ
âqraban	*fè nazhar*	*el djerad*	*iassid*	*kan*	*marra*	*ssaby*
un scorpion	et il vit	les sauterelles	chassait		une fois	un enfant

يده	فمدّ	كبيرة	جرادة	انّها	فظنّ
ied-ou	*fè modd*	*kebira*	*djerada*	*ann-ha*	*fè zhann*
sa main	et étendit	grande	une sauterelle	que lui	et pensa

ليأخذها ثمّ باعد عنها فقالت له لو

law	*lou*	*fè qalet*	*ân-ha*	*baâd*	*tsomm*	*li iakhodz-ha*
si	à lui	et il dit	de lui	il s'éloigna	alors	afin que il le prit

انّك قبضتنى فى يدك لتخليت عن

ân	*la takhalleit*	*ied-ak*	*fi*	*qabadhte-ni*	*inn-ak*
de	certes tu aurais cessé	ta main	dans	tu m'avais pris	certes toi

صيد الجراد

el djerad	*sseid*
des sauterelles	la chasse

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

انّ سبيل الانسان انّ يميّز الخير من

men	*el kheir*	*iomaïz*	*ann*	*el ensan*	*sebil*	*ann*
du	le bien	il distingue	que	de l'homme	le chemin	que

الشرّ و يدبّر لكلّ شئ تدبيراً على

âla	*tedbiran*	*chey*	*likoll*	*iodebber*	*ou*	*ech cherr*
selon	convenablement	chose	toute	traite	et	mal

حدّه

hhadd-ou
sa fin

ANALYSE GRAMMATICALE.

جرادة nom d'unité du nom collectif جراد dérivé de جرد.

باعد 3e forme de بعد.

لو part. conditionnelle qui, précédant un verbe au parf., lui fait exprimer l'imparf. ou le plusqueparf. suivant les conditions de la phrase (fab. 22 24).

تخلّيت 2ᵉ pers. sing. masc. du part. de la 5ᵉ forme de خلى v. défectueux.
يدبّر fut. de la 2ᵉ forme de دبر.
تدبيرًا acc. du nom d'action de la 2ᵉ forme de دبر : ce mot est pris adverbialement.

XXVI.

L'ENFANT ET LE SCORPION.

Un jour, un enfant chassant aux sauterelles, vit un scorpion et crut que c'était une grande sauterelle : il étendit la main pour le prendre, mais il se retira aussitôt. « Si tu m'avais pris dans ta main, lui dit le scorpion, tu aurais cessé de chasser aux sauterelles. »

Cette fable signifie

que l'homme doit savoir distinguer le bien du mal, et traiter chaque chose d'une manière convenable à sa nature.

المثل السابع و العشرون

el âcheroun	*ou*	*es sabâ*	*el metsel*
la vingt-septième			la fable

حمامة

hhamama
(la) colombe

فى	تحوم	فاقبلت	عطشت	مرّة	حمامة
fi	*tahhoum*	*fè aqbalet*	*âthechet*	*marra*	*hhamama*
dans	elle vole	et commença	eut soif	une fois	une colombe

طلب الماء فنظرت على حايط صحفة مملوءة

mamloa sahhfa hhaït âla fè nazharet el ma thalb

plein un vase un mur sur et elle vit de l'eau la recherche

ماء فطارت بسرعة و ضربت نفسها الى

ila nafs-ha dharabet ou be sorâ fè tharet ma

vers elle-même frappa et avec précipitation et vola d'eau

تلك الصورة فانشقّت حوصلتها فقالت

fè qalet hhawssalet-ha fè nchaqqet es ssoura telk

et elle dit son jabot et se rompit forme (chose) cette

الويل لى أنا الشقيّة لاننى اسرعت

asrât liann-ni echchaqiïa ana li el waïl

je me suis hâtée parce que moi l'infortunée moi à moi le malheur

فى طلب الماء و اهلكت روحى

rouhh-i ahlakt ou el ma thalb fi

mon âme j'ai fait périr et de l'eau la recherche dans

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

انّ التويّد و التانّى على الاشياء اخير من

men akhiar el achia âla et tanni ou et taweid ann

que meilleur les affaires dans la lenteur et la prudence que

المبادرة و المسارعة اليها

ilei-ha el mosarâa ou el mobadera

dans elles la promptitude et la précipitation

ANALYSE GRAMMATICALE.

حمامة nom d'unité dérivé de حمّ v. sourd.
تحوم 3e pers. sing. fém. du fut. de حام v. conc. par و.
مملوّة part. passé fém. du fut. de ملأ v. hamzé.
اسرعت 1re pers. sing. du parf. de la 4e forme de سرع.
تويّد nom d'action de la 5e forme de وأد verbe assimilé et hamza.
تأنّي nom d'action de la 5e forme de أنى verbe hamza et défectueux.
مبادرة nom d'action de la 3e forme de بدر.
مسارعة nom d'action de la 3e forme de سرع.

XXVII.

LA COLOMBE.

Un jour une colombe eut soif, et elle se mit à voler pour chercher de l'eau. Ayant aperçu sur un mur un vase plein d'eau, elle y vola avec tant de rapidité qu'elle se heurta contre le vase et se rompit le jabot. « Infortunée que je suis, dit-elle, mon empressement à chercher de l'eau est la cause de ma mort. »

Cette fable signifie

que la prudence et la lenteur dans les affaires valent mieux que la hâte et la précipitation.

المثل الثامن و العشرون

el âcheroun ou et tsamen el metsel

la vingt-huitième la fable

قطّ

qitth

(le) chat

قطّ مرّة دخل الى دكّان حدّاد فاصاب

fè assab hhaddad dokkan ila dakhal marra qitth

et trouva d'un forgeron la boutique dans entra une fois un chat

المبرد مرميّا فاقبل يلحسه بلسانه و

ou be lesan-ou ielhhas-ou fè aqbel marmeian el mabrad

et avec sa langue il la lèche et commença jetée une lime

لسانه يسيل منه الدّم و هو يبلعه و

ou iblâ-ou houa ou ed dem men-ou iasil lesan-ou

et il l'avala lui et le sang d'elle coule sa langue

يظنّ انّه من المبرد الى ان انشقّ

enchaqq an ila el mabrad men ann-ou iazhonn

se déchira jusqu'à ce que la lime de que lui il pensa

لسانه و فنى

fana ou lesan-ou

il mourut et sa langue

هذا معناه

mâna-hou *hadza*
signifie cela

من ينفق ماله بغير الواجب ثمّ انّه

ann-ou	*tsemm*	*el ouadjeb*	*be ghair*	*mal-ou*	*ionfeq*	*man*
que lui	alors	nécessité	sans	son bien	dépense	celui qui

لا يحسب حتّى يفلس و هو لا

la	*houa*	*ou*	*iofles*	*hhatta*	*iahhseb*	*la*
ne	lui	et	il devienne pauvre	jusqu'à ce que	compte (pas)	ne

يعلم

iâlam
s'en aperçoit (pas)

ANALYSE GRAMMATICALE.

حدّاد nom de métier dérivé de حدّ v. sourd.
مبرد nom de lieu dérivé de برد.
مرميًّا acc. du part. passé de رمى v. défectueux.
يسيل fut. de سال v. conc. par ى.
انشقّ 7e forme de شقّ v. sourd.
ينفق fut. de la 4e forme de نفق.
واجب partic. prés. pris substantivement de وجب v. assimilé.
يفلس fut. de la 4e forme de فلس.

XXVIII.

LE CHAT.

Un chat entra un jour dans la boutique d'un forgeron et trouva à terre une lime qu'il se mit à lécher. Mais sa langue ayant commencé à

saigner, il avala le sang qu'il pensa venir de la lime, jusqu'à ce que sa langue s'étant déchirée, il mourut.

Cette fable regarde

celui qui dépense son bien sans nécessité et ne réfléchit pas, jusqu'à ce qu'il soit ruiné sans s'en douter.

المثل التاسع و العشرون

el âcheroun	*ou*	*et tasâ*	*el metsel*
la vingt-neuvième			la fable

حدّاد و كلب

kelb	*ou*	*hhaddad*
(le) chien	et	(le) forgeron

حدّاد مرّة كان له كلب و كان لا يزال

iezal	*la*	*kan*	*ou*	*kelb*	*lou*	*kan*	*marra*	*hhaddad*
il ne cessait	—	et		un chien	à lui	était	une fois	un forgeron

نايمًا ما دام الحدّاد يعمل شغلًا فاذا

fè idza	*choghlan*	*iâmel*	*el hhaddad*	*dam*	*ma*	*naïman*
et si	l'ouvrage	faisait	le forgeron	a duré ce qui		dormant

رفع العمل يجلس هو و اصحابه ليأكلوا

li iakolou	*asshlab-ou*	*ou*	*houa*	*iadjles*	*el âmel*	*refâ*
pour manger	ses compagnons	et	lui	il s'assied	le travail	il cessait

خبزًا فاستيقظ ذلك الكلب و يقوم واقفًا

waqefan	*iaqoum*	*ou*	*el kelb*	*dzalek*	*fè asteïqadz*	*khobzan*
debout	se levait	et	chien	ce	alors s'éveillait	du pain

فقال له الحدّاد يا كلب السوء لايّ سبب

sebeb li iy es soua kelb ia el hhaddad lou fè qal
motif pour quel mauvais chien ô le forgeron à lui alors dit

صوت المرزبات الّتى تزعزع الارض لا

la el ardh tezázá ellati el merzabat ssaut
ne la terre ébranlent qui des marteaux le son

ييقظك و صوت المضغ الخفيّ اذا

idza el khafiy el madhgh ssaut ou ioïqqadz-ak
si le sourd de la mastication le bruit et te réveillent (pas)

انت سمعته فتفيق و تقف واقفًا

waqûefan taqef ou fè tofiq samít-ou enta
debout tu te lèves et tu reviens à toi tu l'entends toi

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

من يسمع ما لا يصلح شأنه و يتغافل

ietaghafel ou chan-ou isslehh la ma iesmá man
néglige et son état peut améliorer ne ce qui écoute celui qui

عمّا فيه منفعة

manfáa fi-h ammá
utilité dans lui ce qui

ANALYSE GRAMMATICALE.

ما دام expression conjonctive, à laquelle, en arabe vulgaire, on joint souvent les pronoms affixes. (Voir Caussin de Perceval, p. 92.)

اصحاب pl. de صاحب dérivé de صحب.

استيقظ 10^{e} forme de يقظ v. assimilé.
لأيّ mot composé de la prép. ل et du pron. interrog. أيّ.
صوت subst. de صات v. conc. par و.
مرزبات pl. de مرزبة nom de lieu de رزب.
يتيقّظ fut. de la 2^{e} forme de يقظ.
خفيّ adj. verbal de خفي v. défectueux.
تفيق 2^{e} pers. sing. masc. du fut. de la 4^{e} forme de فاق v. conc. par و.
تقف 2^{e} pers. sing. masc. du fut. de وقف v. assimilé.
يصلح fut. de la 4^{e} forme de صلح.
يتغافل fut. de la 6^{e} forme de غفل.
منفعة subst. dérivé de نفع.

XXIX.

LE FORGERON ET LE CHIEN.

Un forgeron avait un chien qui ne cessait de dormir tant que son maître était à l'ouvrage ; mais dès que celui-ci quittait son travail et s'asseyait pour manger avec ses compagnons, le chien s'éveillait aussitôt et se tenait debout. Le forgeron lui dit : « O mauvaise bête ! pourquoi le bruit des marteaux qui fait trembler la terre ne te réveille-t-il pas, tandis que, si tu entends le bruit sourd de la mastication, tu sors de ton sommeil et te relèves aussitôt ? »

Cette fable regarde

celui qui écoute ce qui ne peut améliorer sa condition et néglige ce qui peut lui être utile.



المثل الثلثون

et talatoun	*el metsel*
la trentième	la fable

كلاب و ثعلب

tsâleb	*ou*	*kelab*
(le) renard	et	(les) chiens

كلاب مرّة اصابوا جلد سبع فاقبلوا

fè aqbalou	*sebâ*	*djeld*	*assabou*	*marra*	*kelab*
et commencèrent	de lion	une peau	trouvèrent	une fois	des chiens

عليه ينهشونه فنظرهم الثعلب فقال

fè qal	*et tsâleb*	*fè nazhar-houm*	*ienhachoun-ou*	*âlei-h*
et dit	le renard	et les vit	la mordaient	sur elle

لهم امّا لو انّه كان حيّاً لرأيتم

la raïtom	*hheian*	*kan*	*ann-ou*	*law*	*emma*	*lehoum*
certes vous verriez	vivant	était	lui	si	certes	à eux

مخاليبه كاحدّ من انيابكم و

ou	*aniabe koum*	*men*	*ke ahhadd*	*makhalib-ou*
et	vos dents	que	comme plus tranchantes	ses griffes

اطول

athwal

plus longues

هــذا معنــاه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

الذين يشتمون بقوم اجلّاء المقدار اذا هم

houm	*idza*	*el meqdar*	*adjella*	*be qaum*	*iachtemoun*	*elladzin*
eux	lorsque	de valeur	illustre	le monde	insultent	ceux qui

تضعضعت احوالهم

ahhwal-houm	*tedhâdhât*
leur condition	est humiliée

ANALYSE GRAMMATICALE.

حيّا acc. du part. présent de حيّ verbe sourd et défectueux. L'acc. est gouverné par كان.

رأيتم 2^{e} pers. pl. du parf. de رأى v. hamzé et défectueux.
مخاليب nom de lieu de خلب.

كاحدّ le ك préf. particule inséparable des mots signifie, *comme, combien.* احدّ comp. de حديد adj. dérivé de حدّ v. sourd.
انياب pl. de ناب subst. dérivé de ناب v. conc. par ى.
اطول comp. de طويل adj. dérivé de طال v. conc. par و.

اجلّاء pl. de جليل adj. dérivé de جلّ v. sourd. ce mot est au plur. parce qu'il se rapporte au nom collectif قوم.
مقدار subst. dérivé de قدر.
احوال pl. de حال subst. dérivé de حال v. conc. par و.

XXX.

LES CHIENS ET LE RENARD.

Des chiens trouvèrent un jour une peau de lion qu'ils se mirent à déchirer. Un renard les vit et leur dit : « S'il était vivant, certes vous verriez combien ses griffes sont plus tranchantes et plus longues que vos dents. »

Cette fable regarde

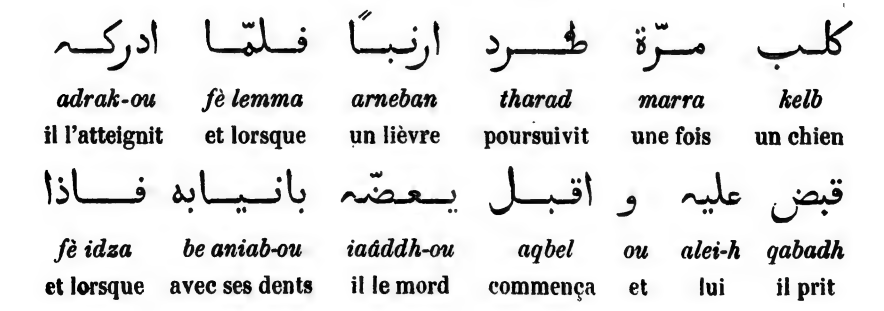
ceux qui insultent les hommes de grand mérite lorsque leur rang est abaissé.

المثل الحادى و الثلثون

et tslatsoun	*ou*	*el hhady*	*el metsel*
la trente et unième			la fable

كلب و ارنب

arneb	*ou*	*kelb*
(le) lièvre	et	(le) chien



كلب مرّة طرد ارنبًا فلمّا ادركه

adrak-ou	*fè lemma*	*arneban*	*tharad*	*marra*	*kelb*
il l'atteignit	et lorsque	un lièvre	poursuivit	une fois	un chien

قبض عليه و اقبل يعضّه بانيابه فاذا

fè idza	*be aniab-ou*	*iaâddh-ou*	*aqbel*	*ou*	*alei-h*	*qabadh*
et lorsque	avec ses dents	il le mord	commença	et	lui	il prit

الارنب	فقال	بلسانه	لحسه	جرى	قد	الدم
el arneb	*fè qal*	*be lesan-ou*	*lahhes-ou*	*djera*	*qad*	*eddam*
le lièvre	et dit	avec sa langue	il le lèche	coula	déjà	le sang

ثمّ	عدوّك	كانّي	تعضّني	اراك
tsomm	*âdouw-ak*	*keann-ni*	*taâddh-ni*	*ara-k*
ensuite	ton ennemi	comme si moi	tu me mords	je te vois

صديقي	كانّك	تبوسني
ssadiq-i	*keann-ak*	*tabous-ni*
mon ami	comme si toi	tu m'embrasses

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

و	دغل	و	غشّ	قلبه	في	يكون	من
ou	*daghal*	*ou*	*ghasch*	*qalb-ou*	*fi*	*iekoun*	*man*
et	la fraude	et	la fourberie	son cœur	dans	est	celui qui

محبّةً	و	اشفاقًا	يظهر
mohhabbatan	*ou*	*echfaqan*	*iozhher*
l'amitié	et	la pitié	il montre

ANALYSE GRAMMATICALE.

أرا 1re pers. sing. du fut. de رأى v. défectueux hamzé. Le ى final du fut. a été changé en ا par l'influence du pronom affixe.

يظهر fut. de la 4e forme de ظهر.

اشفاقا acc. du nom d'act. de la 4e forme de شفق.

محبّة acc. du nom d'action dérivé de حبّ v. sourd.

XXXI.

LE CHIEN ET LE LIÈVRE.

Un jour, un chien poursuivait un lièvre : et, après qu'il l'eut atteint et pris, il se mit à le mordre avec ses dents, et à lécher avec sa langue le sang qui coulait. « Je vois, lui dit le lièvre, que tu me mords comme si j'étais ton ennemi, et qu'après tu me donnes des baisers comme si tu étais mon ami. »

Cette fable s'adresse

à celui qui a dans le cœur la malice et la fourberie, et affecte les dehors de la bienveillance et de l'amitié.

المثل الثاني و الثلثون

et tslatsoun ou et tsani el metsel

la trente-deuxième la fable

البطن و الرجلان

er-redjlan ou el bathn

les deux pieds et l'estomac



البطن و الرجلان تخاصموا فيما بينهم

bein-houm fima takhassamou er-redjlan ou el bathn

entre eux sur ce que se disputaient les deux pieds et l'estomac

ايّهم يحمل الجسم قالت الرجلان نحن

nahhn er-redjlan qalet el djesm iahhmel eiy-houm

nous les deux pieds dit le corps porte lequel d'eux

بقوّتنا نحمل الجسم جميعه فقال الجوف

el djauf	*fè qal*	*djamiâ-ou*	*el djesm*	*nahhmel*	*be qowwet-na*
le ventre	et dit	son entier	le corps	nous portons	par notre force

انا ان لم انل من الطعام شيئاً

cheian	*et thâam*	*men*	*anal*	*lem*	*in*	*ana*
(quelque) chose	la nourriture	de	je recevais	ne pas	si	moi

فانّكما لا تستطيعان المشى فضلاً ان

an	*fadhlan*	*el machy*	*tastathiân*	*la*	*fè enna-kouma*
que	bien loin	la marche	pourriez (pas)	ne	certes vous

تحملا شيئاً

cheian	*tahhmela*
chose	vous portiez

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

من يتولّى امراً فان لم يعضده الّذى

elladzi	*iâdhod-ou*	*lem*	*fè in*	*amran*	*ietawella*	*man*
celui qui	le secours (pas)	ne	et si	une affaire	entreprend	celui qui

هو ارفع منه و اشدّ منه والّا فما له

lou	*fè ma*	*ouilla*	*men-ou*	*achadd*	*ou*	*men-ou*	*erfâ*	*houa*
à lui	or pas	sinon	que lui	plus fort	et	que lui	plus élevé	lui

قدرة على خدمته و لا منفعة لروحه ايضاً

aïdhan	*li rouhh-ou*	*manfâa*	*la*	*ou*	*khedmat-ou*	*âla*	*qodra*
aussi	à lui-même	utilité	non	et	son service	sur	puissance

ANALYSE GRAMMATICALE.

رجلان duel de رجل.

تخاصموا 3e pers. pl. du parf. de la 6e forme de خصم.

طعام subst. dérivé de طعم.

فضلاً acc. de فضل nom d'action de فضل. Ce mot est pris adverbialement: suivi des particules عن ان il signifie *bien loin que, tant s'en faut;* on peut supprimer la part. عن lorsqu'il est, comme ici, suivi d'un verbe.

انال 1re pers. sing. du fut. de نال v. conc. par ي.

تحملا 2e pers. du duel du fut. (Voir Erpénius, trad. de Hébert, p. 28).

يتولى fut. de la 5e forme de ولى v. assimilé et défectueux.

ايضا adv. dérivé de آض pour أيض.

XXXII.

L'ESTOMAC ET LES DEUX PIEDS.

L'estomac et les deux pieds disputaient entre eux pour savoir qui portait le corps ; les pieds disaient : c'est nous qui le soutenons par notre vigueur. Mais, répartit l'estomac, si je ne prenais aucune nourriture, vous seriez incapables de marcher, de pouvoir porter quoi que ce soit.

Cette fable signifie

que celui qui entreprend une affaire sans être secondé par plus fort et plus puissant que lui, ne peut réussir, et son travail est sans profit pour lui-même.



المثل الثالث و الثلثون

et tslatsoun ou et tsalet el metsel

la trente-troisième la fable

النمس و الدجاج

ed dedjadj ou en nems

les poules et la belette

بلغ النمس انّ الدجاج مرضى فقام

fè qam mardha ed dadjadj ann en nems balagh

et se leva étaient malades les poules que la belette atteignit

النمس فلبس جلد طاوس و أتى يزورهنّ

iazour-hounn ata ou thaous djeld fè labas en nems

elle visitera elles vint et d'un paon la peau et revêtit la belette

فقال لهنّ السلام عليكنّ ايّها الدجاج

ed dadjadj eiyo-ha âlei-kounn es selam lehounn fè qal

poules ô sur vous le salut à elles et dit

كيف انتنّ و كيف حالكنّ فقال له

lou fè qal hhal-kounn keif ou entounn keif

à elle et dit votre état comment et vous comment

الدجاج ما نحن الّا بخير يوم لا نرى

nara la iaum be kheir illa nahnn ma ed dedjadj

verrons (pas) ne (le) jour avec bien sinon nous non les poules

وجهك

oudjh-ak

ton visage

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

من يظهر المحبّة مراءةً و في قلبه

qalb-ou fi ou moratan el mohhabba iozhher man
son cœur dans et par hypocrisie l'amitié montre celui qui

الدغل

ed daghal
la fourberie

ANALYSE GRAMMATICALE.

دجاج nom collectif de دجاجة.
مرضي pl. de مريضة fém. de مريض adj. verbal de مرض verbe neutre.
هنّ, كنّ pron. affixes de la 3e et de la 2e pers. pl. fém.
مراءةً acc. pris adverbialement du nom d'act. de la 3e forme de رأى.

XXXIII.

LA BELETTE ET LES POULES.

La belette ayant appris que les poules étaient malades, se revêtit de la peau d'un paon et vint les visiter. « Je vous salue, leur dit-elle, ô poules, comment vous portez-vous, quel est l'état de votre santé? » Les poules répondirent : « Nous nous porterons bien, du jour où nous ne verrons plus ton visage. »

Cette fable s'adresse

à celui qui affecte une amitié hypocrite, et qui porte la fourberie dans son cœur.

الثلثون	و	الرابع	المثل
et tslatsoun	*ou*	*errabâ*	*el metsel*
la trente-quatrième			la fable

الريح	و	الشمس
er rihh	*ou*	*ech chems*
le vent	et	le soleil

بينهما	فيما	تخاصما	الحرّ	و	البرد
bein-houma	*fima*	*tekhassama*	*el hharr*	*ou*	*el bard*
entre eux	sur ce que	se disputaient	la chaleur	et	le froid

الانسان	يجرّد	أن	يقدر	منهما	من
el ensan	*iodjarred*	*an*	*iaqder*	*men-houma*	*man*
l'homme	il dépouillerait	que	pourrait	d'entre eux	lequel

بالهبوب	فاشتدّت	الريح	فقام	الثياب
bel heuboub	*fè chtaddet*	*er rihh*	*fè qam*	*et tsiab*
avec l'action de souffler	et devint violent	le vent	et se leva	de ses habits

اذا	الانسان	فكان	جدّاً	عصفت	و
idza	*el ensan*	*fè kan*	*djeddan*	*âssafet*	*ou*
lorsque	l'homme	et fut	avec violence	souffla fortement	et

اليه	ثيابه	ضمّ	الريح	هبوب	اشتدّت
ilei-h	*tsiab-ou*	*dhamm*	*er rihh*	*heuboub*	*echtaddet*
autour de lui	ses habits	il ramena	du vent	le souffle	devint violent

تقدر	فلم	جانب	كلّ	من	بها	التفّ	و
taqder	*fè lem*	*djaneb*	*koll*	*men*	*be-ha*	*eltaff*	*ou*
pouvait	et ne pas	côtés	tous	de	avec eux	s'enveloppa	et

الريح على خلع ثيابه من جسده
djesad-ou men tsiab-ou khalé âla er rihh
son corps de de ses habits l'enlèvement sur le vent

بشدّة عصفها فلمّا اشرقت الشمس
ech chems achraqet fè lemma assfé-ha be cheddat
le soleil se leva mais lorsque de son souffle avec la violence

و ارتفع النهار و اشتدّ الحرّ و حميت
hhameit ou el hharr achtadd ou en nehar artafâ ou
fut brûlée et la chaleur devint forte et le jour se leva et

الرمضآء فخلع الانسان ثيابه و حملها على
âla hhamal-ha ou tsiab-ou el ensan fè khalâ er ramdha
sur les porta et ses habits l'homme alors ôta la terre

كتفه من شدّة الحرّ
el hharr cheddat men katef-ou
de la chaleur la force à cause de ses épaules

هذا معناه
mâna-hou hadza
signifie cela

من كان معه الاتّضاع و حسن الخلق ينال
ienal el kholq hhasn ou el ettedhâ mâ-ou kan man
reçoit du naturel la bonté et la modestie avec lui a été celui qui

من صاحبه ما يريده
iorid-ou ma ssahheb-ou men
il désire lui ce que son ami de

—

ANALYSE GRAMMATICALE.

ريح , شمس substantifs féminins.

يجرّد fut. de la 2ᵉ forme de جرد.

ثياب pl. de ثوب.

هبوب nom d'action de هبّ v. sourd.

التفّ 8ᵉ forme de لفّ v. sourd.

اشرقت 3ᵉ pers. sing. fém. du parf. de la 4ᵉ forme de شرق.

ارتفع 8ᵉ forme de رفع.

اتّضاع pour اوتضاع nom d'action de la 8ᵉ forme de وضع verbe assimilé. Le و a été changé en ت à la 8ᵉ forme par euphonie.

يريد fut. de la 4ᵉ forme de راد v. conc. par و.

XXXIV.

LE SOLEIL ET LE VENT.

Le soleil et le vent disputaient ensemble qui des deux pourrait faire ôter à un homme ses habits. Le vent aussitôt de souffler avec une violence et une impétuosité extrêmes. L'homme, voyant la fureur de l'orage, ramena ses vêtements autour de lui et s'en enveloppa de tous côtés, de sorte que le vent, malgré ses efforts, ne put le dépouiller. Mais, lorsqu'au lever du jour le soleil parut, la chaleur devint si grande que la terre en brûlait : l'homme, alors, ne pouvant en supporter la violence, ôta ses habits et les porta sur son épaule.

Cette fable signifie

que celui dont le caractère est bon et modeste obtient de son ami tout ce qu'il désire.

المثل الخامس و الثلثون

et tslatsoun ou el khamis el metsel
la trente-cinquième la fable

ديكان

dikan
(les) deux coqs

ديكان تقاتلا فى فرّوجة ففرّ احدهما

ahhed-houma fè farr ferroudja fi teqatala dikan
un d'eux et s'enfuit une poule pour se battaient deux coqs

الذى انغلب و مضى و اختفى فى بعض

bâdh fi akhtafa ou madha ou enghalab elladzi
quelque dans se cacha et se retira et fut vaincu qui

الاماكن فامّا الديك الذى غلب فانّه

fè enn-ou ghalab elladzi ed dik fè emma el amaken
or lui fut vainqueur qui le coq et quant à endroit

صعد فوق سطح عال و جعل يصفق

iassfeq djâl ou âal sathh fouq saéd
il frappe commença et élevé un toit sur monta

بجناحيه و يصيح و يفتخر فنظره بعض

bâdh fè nazhar-ou iaftakher ou iasseihh ou be djenahhi-h
quelque et le vit il s'enorgueillit et il chante et avec ses ailes

الجوارح فانقضّ عليه و اختطفه لوقته

li woqt-ou akhtathef-ou ou âlei-h fè anqaddh el djauarehh
à l'instant l'enleva et sur lui et se précipita des oiseaux de proie

هــذا معنــاه

mâna-hou hadza
signifie cela

انّــه لا يــجــوز للانسان ان يــفــتــخــر بــقــوّتــه

be qowat-ou	*iaftakher*	*an*	*lel-ensan*	*iadjouz*	*la*	*ann-ou*
de sa force	il s'enorgueillisse	que	à l'homme	il convient	ne	que

---

ANALYSE GRAMMATICALE.

تقاتلا duel du parf. de la 6[e] forme de قتل.
انغلب 7[e] forme de غلب.
اختفى 8[e] forme de خفى v. défectueux.
اماكن pl. de مكان subst. dérivé de مكن.
عال adj. dérivé de علا v. défectueux.
يفتخر fut de la 8[e] forme de فخر.
جوارح pl. de جارحة subst. dérivé de جرح.
انقضّ 7[e] forme de قضّ v. sourd.
اختطف 8[e] forme de خطف.
لوقته mot à mot : *au moment de lui*, idiotisme pour exprimer *aussitôt, à l'instant.*

XXXV.

LES DEUX COQS.

Deux coqs se battaient pour une poule : celui des deux qui fut vaincu s'enfuit et alla se cacher dans quelque retraite. Le vainqueur, au contraire, monta sur un toit élevé, se mit à battre des ailes et à

chanter sa victoire avec orgueil. Mais un oiseau de proie le vit, fondit sur lui et l'enleva à l'instant même.

Cette fable signifie

que l'homme ne doit pas s'enorgueillir de ses avantages.

المثل السادس و الثلثون

et tslatsoun *ou* *es sades* *el metsel*

la trente-sixième la fable

ذئاب

dziab

(les) loups

ذئاب مرّة اصابوا جلود بقر فى جورة

djaura *fi* *baqar* *djoloud* *assabou* *marra* *dziab*

une fosse dans de bœuf des peaux trouvèrent une fois des loups

ماء تبلّ و ليس عندهم احد

ahhad *ând-houm* *lais* *ou* *toball* *ma*

personne auprès d'elles n'était et elles trempaient d'eau

فاتّفقوا على أكلهم جميعًا و تؤامروا

tawamarou *ou* *djemiân* *akle-houm* *âla* *fè ettafaqou*

ils décidèrent et ensemble le manger de alors ils convinrent

انهم يشربون الماء كلّه حتّى يصلوا

iasselou *hhatta* *koll-ou* *el ma* *iachraboun* *ann-houm*

ils arrivent afin que tout entière l'eau boiraient que eux

للجلود و يأكلوها فمن كثرة ما شربوا

charebou ma ketsrat fè men iaklou-ha ou lel djoloud

ils burent de ce que l'abondance mais par les mangent et aux peaux

انفلقوا كلّهم و ماتوا و لم يصلوا

iasselou lem ou matou ou koll-houm enfalaqou

arrivèrent (pas) ne et moururent et tous ils crevèrent

الى الجلود

el djoloud ila

les peaux vers

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

من هو قليل الرأى و يعمل عملاً

âmelan tâmel ou er ray qalil houa man

une action fait et de jugement manquant est celui qui

كما لا يجب عمله

âmel-ou iedjeb la kema

(qu')il la fasse il faut (pas) ne comme

ANALYSE GRAMMATICALE.

جورة subst. dérivé de جار v. conc. par و.

تبل 3^e^ pers. sing. fém. du futur passif de بلّ v. sourd.

تؤامروا 3^e^ pers. pl. du parf. de la 6^e^ forme de أمر v. hamzé.

انفلقوا 3^e^ pers. pl. du parf. de la 7^e^ forme de فلق.

قليل adj. dérivé de قلّ v. sourd.

XXXVI.

LES LOUPS.

Un jour, des loups trouvèrent des peaux de bœuf qui trempaient dans un réservoir d'eau. Comme il n'y avait là personne, ils convinrent de les manger, et se décidèrent à boire toute l'eau pour arriver à ces peaux et les dévorer. Mais ils burent tant, qu'ils crevèrent tous et moururent avant d'y parvenir.

Cette fable regarde

celui qui, manquant de jugement, veut faire ce qui lui est impossible.

الثلثون	و	السابع	المثل
et tslatsoun	*ou*	*es sabâ*	*el metsel*
la trente-septième			la fable

الخطّاف	و	الوزّ
el khotthaf	*ou*	*el wazz*
l'hirondelle	et	l'oie

فكان	المعيشة	فى	اشتركا	الخطّاف	و	الوزّ
fè kan	*el mâïcha*	*fi*	*echtarka*	*el khotthaf*	*ou*	*el wazz*
et était	la vie	pour	s'associèrent	l'hirondelle	et	l'oie
لمّا	و	واحد	مكان	فى	الجميع	مرعى
lemma	*ou*	*ouahhed*	*makan*	*fi*	*el djameî*	*marâ*
comme	et	un	endroit	dans	de la société	la pâture

كان ذات يوم أتوهما الصيّادون فامّا

fè emma *es sseiadoun* *ataw-houma* *iaum* *dzat* *kan*

quant à les chasseurs vinrent à eux jour un certain

الخطّاف فلاجل خفّته طار و سلم

salem *ou* *thar* *kheffat-ou* *fè ladjel* *el khottaf*

fut sauvée et s'envola de sa légèreté à cause l'hirondelle

و امّا الوزّ فادركوه الصيّادون فذبحوه

fè dzabahhou-h *es sseiadoun* *fè adrakou-h* *el wazz* *emma* *ou*

et la tuèrent les chasseurs l'atteignirent l'oie quant à

هذا معناه

mâna-hou *hadza*

signifie cela

من يعاشر من لا يشاكله و ليس

lais *ou* *iochakl-ou* *la* *man* *ioâcher* *man*

n'est pas et lui ressemble (pas) ne celui qui s'associe (à) celui qui

هو ابن جنسه

djens-ou *ebn* *houa*

de son espèce enfant lui

ANALYSE GRAMMATICALE.

خطّاف subst. dérivé de خطف.
اشتركا duel du parf. de la 8^e forme de شرك.
مرعى nom de lieu dérivé de رعى v. défectueux.
اتوا 3^e pers. pl. du parf. de اتى v. défectueux hamzé.
يعاشر fut. de la 3^e forme de عشر.
يشاكل fut. de la 3^e forme de شكل.

XXXVII.

L'OIE ET L'HIRONDELLE.

L'oie et l'hirondelle s'associèrent pour vivre et prendre ensemble leur nourriture dans un même lieu. Comme un jour des chasseurs venaient à eux, l'hirondelle profita de sa légèreté, s'envola et fut sauvée ; mais l'oie fut prise et tuée par les chasseurs.

Cette fable regarde

celui qui fréquente ceux qui ne lui ressemblent pas et qui ne sont point de son espèce.

المثل الثامن و الثلثون

et tslatsoun	*ou*	*et tsamen*	*el metsel*
la trente-huitième			la fable

كلب و ذئب

dzib	*ou*	*kelb*
(le) loup	et	(le) chien

كلب مرّة كان يطرد ذئبًا و يفتخر

iaftakher	*ou*	*dziban*	*iathrad*	*kan*	*marra*	*kelb*
s'enorgueillissait	et	un loup	chassait		une fois	un chien

بقوّته و خفّة جريه و انهزام الذئب

ed dzib	*enhezam*	*ou*	*djari-h*	*kheffat*	*ou*	*be qowet-ou*
du loup	de la fuite	et	de sa course	de la légèreté	et	de sa force

بين يديه فالتفت اليه الذئب قايلاً له

lou *qaïlan* *ed dzib* *ilei-h* *fè eltafat* *iedei-h* *bein*
à lui disant le loup vers lui alors se retourna sa présence en

لا تظنّ ان خوفي منك و انّما خوفي

khauf-i *enn-ma* *ou* *men-ak* *khauf-i* *an* *tazhonn* *la*
ma crainte certes et de toi ma crainte que pense (pas) ne

ممّن هو معك يطردني

iathrad-ni *ma-k* *houa* *memman*
me chasse avec toi est de celui qui

هذا معناه

mâna-hou *hadza*
signifie cela

انّ لا يفتخر الانسان الّا بما هو له

lou *houa* *be ma* *illa* *el ensan* *iaftakher* *la* *ann*
à lui est de ce qui sinon l'homme se vante (pas) ne que

و لا يكون افتخاره بما ليس له

lou *lais* *bema* *eftekhar-ou* *iekoun* *la* *ou*
à lui n'est pas de ce qui son orgueil soit ne et

ANALYSE GRAMMATICALE.

انهزام nom d'action de la 7e forme de هزم.
التفت 8e forme de لفت.
ممّن pour مِن مَن.
افتخار nom d'act. de la 8e forme de فخر.

XXXVIII.

LE CHIEN ET LE LOUP.

Un jour, un chien poursuivait un loup et s'enorgueillissait de sa force et de la légèreté de sa course en voyant le loup fuir devant lui. Alors celui-ci se retourna vers lui en disant : « Ne t'imagine pas que ce soit de toi que j'aie peur ; je ne crains que le chasseur qui me poursuit avec toi. »

Cette fable signifie

que l'homme ne doit se glorifier que de ce qui est à lui et ne pas se vanter de ce qui ne lui appartient pas.



المثل التاسع و الثلثون

et tslatsoun	*ou*	*et tasá*	*el metsel*
la trente-neuvième			la fable



كلبان

kelban

(les) deux chiens



كلب مرّة كان فى دار اصحابه دعوة

dawa	*asshhab-ou*	*dar*	*fi*	*kan*	*marra*	*kelb*
un festin	de ses maîtres	la maison	dans	était	une fois	un chien

فخرج الى السوق فلقى كلبًا اخر فقال

fè qal	*akher*	*kelban*	*fè laqey*	*es souq*	*ila*	*fè kharadj*
et dit	autre	un chien	et rencontra	le marché	vers	alors il sortit

له اعلم انّ عندنا اليوم دعوة فامض

fè emdhi dâwa el iaum and-na ann eâlem lou

viens un festin aujourd'hui chez nous que sache à lui

بنا لنقصف اليوم جميعًا

djemiân el iaum li naqssef be-na

ensemble aujourd'hui afin que nous fassions bonne chair avec nous

فمضى معه فدخل به الى المطبخ فلمّا

fè lemma el metbakh ila bi-h fè dakhol mâ-ou fè madha

mais quand la cuisine dans avec lui et entra avec lui et il vint

نظروه الخدّام قبض احدهم على ذنبه

dzanab-ou âla ahhad-houm qabadh el khoddam nazharou-h

sa queue par un d'eux (le) prit les domestiques le virent

و رمى به من الحائط الى خارج الدار

ed dar kharedj ila el hhaith men bi-h rema ou

de la maison le dehors vers l'intérieur de lui jeta et

فوقع مغشيًّا عليه فلمّا افاق و انتفض

entafadh ou afaq fè lemma âlei-h maghcheian fè ouaqa

se secoua et il se releva et lorsque en s'évanouissant et il tomba

من التراب فرأوه اصحابه فقالوا اين كنت

kount aïn fè qalou asshhab-ou fè raou-h et torab men

as-tu été où et dirent ses compagnons le virent la poussière de

اليوم فكنت تقصف فانّنا نراك ما

ma narak fè enn-na taqssef fè kount el iaum

ne te voyons certes nous tu as fait bonne chère tu as été aujourd'hui

خرجت اليوم تدرى كيف الطريق

et thariq keif tadri el iaum kharadjt

(est) le chemin comment tu connais aujourd'hui tu es sorti

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

انّ كثيرين يتطفّلون فيخرجون مطرودين

mathroudin	*fè iakhrodjoun*	*iatathaffaloun*	*ketsirin*	*ann*
chassés	et sortent	viennent sans être invités	beaucoup	que

بعد الاستخفاف لهم و الهوان

el hawan	*ou*	*li houm*	*el estekhfaf*	*bâd*
le mépris	et	à eux	l'humiliation	après

ANALYSE GRAMMATICALE.

دعوة nom d'action de دعا v. défectueux. Fut. يدعو.
امضِ impérat. de مضى.
مطبخ nom de lieu dérivé de طبخ.
خدّام pl. de خادم dérivé de خدم.
مغشيًّا acc. du part. passé de غشى v. défectueux.
انتفض 8ᵉ forme de نفض.
يتطفلون 3ᵉ pers. pl. du fut. de la 5ᵉ forme de طفل.
استخفاف nom d'act. de la 10ᵉ forme de خفّ v. sourd.

XXXIX.

LES DEUX CHIENS.

Un chien, un jour que ses maîtres donnaient une fête chez eux, sortit dans la rue et rencontra un autre chien. « Apprends, lui dit-il, qu'aujourd'hui il y a chez nous un festin ; viens donc avec nous afin que

nous fassions bonne chère ensemble. » Celui-ci accompagna son camarade jusque dans la cuisine ; mais, aussitôt que les domestiques le virent, l'un d'eux le prit par la queue et le jeta hors de la maison. Il tomba sans connaissance ; et lorsqu'il fut revenu à lui et qu'il eut secoué la poussière dont il était couvert, ses compagnons le virent : « Où donc, lui dirent-ils, as-tu été te divertir aujourd'hui, car nous voyons que tu es sorti sans connaître ton chemin ? »

Cette fable signifie

que beaucoup de gens viennent sans être invités, mais se font chasser couverts de honte et de mépris.



الاربعون	المثل
el arbâoun	*el metsel*
la quarantième	la fable

انسان و حيّتان

حيّتان	و	انسان
hhaïtan	*ou*	*ensan*
(les) deux serpents	et	(l')homme.

انسان مرّة نظر حيّتين تقتتلان و

و	تقتتلان	حيّتين	نظر	مرّة	انسان
ou	*taqtatelan*	*hhaïtein*	*nazhar*	*marra*	*ensan*
et	ils se battent	deux serpents	vit	une fois	un homme

تتناهشان و اذ بحيّة اخرى قد أتت

أتت	قد	اخرى	بحيّة	اذ	و	تتناهشان
atat	*qad*	*akhra*	*be hhaïa*	*idz*	*ou*	*tatenahachan*
vint	déjà	autre	un serpent	voilà que	et	ils se mordent

فاصلحت بينهما فقال لها الانسان لو

law *el ensan* *l'ha* *fè qal* *bein-houma* *fè asslahhat*

si l'homme à lui et dit entre eux deux alors rétablit la paix

لا انك اشرّ منهما لم تدخلى

tadkholi *lem* *men-houma* *acharr* *ann-ak* *la*

tu ne serais (pas) intervenu ne qu'eux plus mauvais certes toi pas

بينهما

bein-houma

entre eux deux

هذا معناه

mâna-hou *hadza*

signifie cela

انّ انسان السوء يصير الى ابناء جنسه

djens-ou *ebna* *ila* *iassir* *es sowa* *ensan* *ann*

de son espèce les enfants vers se tourne méchant l'homme que

ANALYSE GRAMMATICALE.

حيّتان nom. حيّتين accus. de حيّة subst. dérivé de حيّ.

تقتتلان 3e pers. du duel fém. du fut. de la 8e forme de قتل.

تتناهشان 3e pers. du duel fém. de la 9e forme de نهش.

أتت 3e pers. sing. fém. du parf. de أتى v. défectueux hamzé.

XL.

LES DEUX SERPENTS.

On vit un jour deux serpents qui se battaient et se mordaient avec fureur, et voilà qu'un autre serpent arrive et rétablit la paix entre eux. « Certes, dit l'homme à celui-ci, si tu n'étais plus méchant qu'eux tu ne serais pas intervenu. »

Cette fable signifie

que l'homme méchant est naturellement porté vers ceux qui lui ressemblent.

المثل الحادى و الاربعون

el arbâoun	*ou*	*el hhadi*	*el metsel*
la quarante et unième			la fable

كلب و شوحة

chowhha	*ou*	*kelb*
(le) milan	et	(le) chien



كلب مرّة خطف بضعة لحم من

men	*lahhm*	*badhâa*	*khathef*	*marra*	*kelb*
de	de viande	un morceau	emporta	une fois	un chien

المسلخ و نزل يجوض فى النهر فنظر

fè nazhar	*en nahr*	*fi*	*iadjoudh*	*nazal*	*ou*	*el maslakh*
et vit	la rivière	dans	il entre	descendit	et	la boucherie

من	اكبر	هى	اذا	و	المآء	فى	خيالها
men	*akbar*	*hia*	*idza*	*ou*	*el-ma*	*fi*	*khaial-ha*
que	plus grande	elle	voilà que	et	l'eau	dans	son image

فانحدرت	معه	الّتى	فرمى	معه	الّتى
fè anhhadaret	*mâ-ou*	*ellati*	*fè rema*	*mâ-ou*	*ellati*
et descendit	avec lui	celui qui	et il jeta	avec lui	celui qui

فى	يجرى	الكلب	جعل	و	فأخذتها	شوحة
fi	*iadjeri*	*el kelb*	*djaâl*	*ou*	*fè akhadet-ha*	*chowhha*
à	il court	le chien	commença	et	et l'emporta	un milan

فرجع	شيًا	يجد	فلم	الكبيرة	طلب
fè radjâ	*cheian*	*iadjed*	*fè lem*	*el kabira*	*thalab*
et il revint	rien	trouva	et ne	du grand (morceau)	la recherche

يصبها	فلم	معه	كانت	الّتى	طلب	فى
iossib-ha	*fè lem*	*mâ-ou*	*kanet*	*ellati*	*thalab*	*fi*
le trouva pas	et ne	avec lui	était	de celui qui	la recherche	à

منّى	رأيًا	اقلّ	الغرور	من	شئ	ما	فقال
men-ni	*raïan*	*aqall*	*el ghorour*	*men*	*chei*	*ma*	*fè qal*
que moi	d'esprit	plus privé	les fous	d'entre	personne		et il dit

طلبت	و	معى	كان	ما	ضيّعت	لانّنى
thalabt	*ou*	*mâ-i*	*kan*	*ma*	*dhaett*	*lann-ni*
j'ai cherché	et	avec moi	était	ce qui	j'ai perdu	parce que moi

لى	يصلح	لا	ما
li	*iasslohh*	*la*	*ma*
à moi	convenait pas	ne	ce que

هـذا معنـاه

mâna-hou *hadza*

signifie cela

مـن يـترك شيـًا قليلاً مـوجودًا و يطلب

iathlob *ou* *mawdjoudan* *qalilan* *cheian* *iatrok* *man*

cherche et présente petite une chose abandonne celui qui

كـثيـرًا مفـقـودًا

mafqoudan *katsiran*

impossible une plus grande

ANALYSE GRAMMATICALE.

انحدرت 3[e] pers. fém. du parf. de la 7[e] forme de حدر.
يجد fut. de وجد v. assimilé.
يصب fut. apocopé de la 4[e] forme de صاب v. conc. par ى.
غرور pl. de غرّ.
اقلّ compar. de قليل adj. dérivé de قلّ v. sourd.
ضيعت 1[re] pers. sing. du parf. de la 2[e] forme de ضاع v. conc. par ى.

XLI.

LE CHIEN ET LE MILAN.

Un jour, un chien emporta d'une boucherie un morceau de viande, et descendit dans une rivière pour la traverser. Voyant dans l'eau l'image de sa proie, qui lui parut plus grande que ce qu'il tenait, il jette son morceau. Un milan se précipite dessus et l'emporte. Cependant, le chien se mit à la recherche du gros morceau qu'il avait vu, et, ne

trouvant rien, voulut revenir à celui qu'il avait d'abord; mais il ne le trouva plus. « Personne, se dit-il alors, n'est plus insensé que moi ; j'ai abandonné ce que je tenais pour chercher ce que je ne pouvais avoir. »

Cette fable s'adresse

à celui qui, possédant un petit bien, l'abandonne pour courir après un plus grand, dont l'acquisition lui est impossible.



Algérie, dans les royaumes de Maroc et de Tunis, ne sauraient prendre un meilleur ouvrage.

COURS SYNTHÉTIQUE, ANALYTIQUE ET PRATIQUE DE LANGUE ARABE, arrangé à l'usage des colléges et des écoles, ou les dialectes vulgaires africains d'Alger, de Marok, de Tunis et d'Égypte, enseignés sans maître; ouvrage divisé en vingt-quatre leçons. Chaque leçon contient : 1° une version; 2° des exercices de lecture; 3° l'analyse grammaticale de tous les mots de la version, et les mots employés dans chaque dialecte; 4° la conjugaison et la formation de tous les verbes arabes; 5° un dictionnaire des mots ayant rapport à l'art militaire, au commerce, à l'agriculture, etc. ; 6° de nombreux exercices sur la comparaison des deux langues; 7° un traité complet de conversation arabe; 8° un thème calqué sur la version et sur les mots servant d'exemple aux règles grammaticales; par M. Bled de Braine, ex-directeur des écoles arabes d'Alger. 32 livraisons à 40 cent.

M. Bled de Braine a rendu un service éminent à la France, en aplanissant les difficultés que présentait précédemment l'étude de la langue arabe; le nombre des personnes qui suivent ses leçons s'augmente de jour en jour, et dans quelques années, à l'aide de cette méthode facile et agréable, l'arabe sera tout à fait popularisé en France.

PRINCIPES DE L'IDIOME ARABE en usage à Alger, suivis d'un conte arabe, avec la prononciation, et le mot-à-mot interlinéaire, par M. Delaporte. Troisième édit. *Alger*, 1845, 1 vol. grand in-8°. 7 fr.

VOCABULAIRE FRANÇAIS-ARABE du dialecte vulgaire d'Alger, de Tunis et de Marok, contenant les mots principaux et d'un usage plus journalier, dont la prononciation est représentée en caractères français; suivi de dialogues et des locutions les plus nécessaires, par le chevalier Marcel. *Paris*, 1830, 1 vol. in-16. 1 fr. 25 c.

VOCABULAIRE ORIENTAL français-italien, arabe, turc et grec, composé pour la conversation usuelle, et dans lequel se trouve figurée la prononciation à l'aide des lettres françaises, par M. Letellier, membre de la société asiatique de Paris. *Paris*, 1838, 1 vol. oblong, cartonnage demi-reliure. 6 fr.

Ce Vocabulaire en cinq langues est l'ouvrage le plus nécessaire que puisse prendre un voyageur qui désire parcourir l'Orient; il est précédé d'observations grammaticales, dans lesquelles on trouve des notions de grammaire fort utiles pour l'intelligence de la langue arabe, de la langue turque, et de la langue grecque moderne.

GUIDE DE LA CONVERSATION française-arabe, ou dialogues avec le mot-à-mot et la prononciation interlinéaires, figurés en caractère français, par M. Delaporte. *Alger*, 1841, 1 vol. in-8°, oblong, br. 7 fr.

ALPHABETS et caractères des langues mortes et vivantes, en vingt-cinq planches gravées avec beaucoup de soin, contenant l'hébreu, le syriaque, l'arabe, le turc, le persan, l'égyptien, le phénicien, l'éthiopien, l'abyssin, le cophte, l'étrusque, l'islandais, l'anglo-saxon, le mœso-gothique, le slavon, le russe, l'allemand-runique, l'illyrien, le servien, l'arménien, le géorgien, le grandan, le zend, le nagrou, le bengalique, le telongou, le tamoul, le siamois, le bali, le tibétien, le tartare-mantchou, le japonais, le chinois, etc. *Paris*, 1 vol. grand in-4°. 13 fr.

RUDIMENTS DE LA LANGUE ARABE, de Thomas Erpenius, traduits en français, accompagnés de notes, et suivis d'un supplément indiquant les différences entre le langage littéral et le langage vulgaire. par A.-E. Hébert. *Paris*, 1844, 1 vol. in-8°, br. 5 fr.

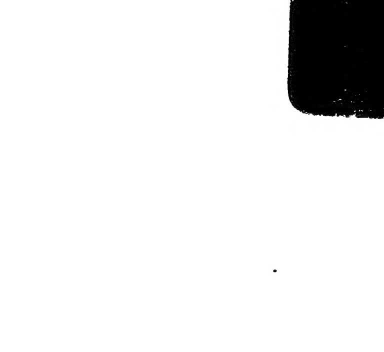
L'IDIOME D'ALGER, ou dictionnaire français-arabe et arabe-français, précédé des principes grammaticaux de cette langue, par T. Roland de Bussy. (Nouvelle et seule édition complète). *Alger*, 1843, 1 vol. in-8, cartonnage demi-rel. 12 fr.

GUIDE de la lecture des manuscrits arabes, par M. Dumont. *Alger*, 1842, très-grand in-8°, br. 6 fr.

APERÇU sur la culture et la colonisation de l'Algérie, suivi d'un plan d'établissement agricole, par MM. Rameau et Binel. *Paris*, 1844, 1 vol. in-8°, broché. 2 fr. 50 c.

GUIDE DU VOYAGEUR en Algérie, itinéraire du savant, de l'artiste, de l'homme du monde et du colon dans cette belle contrée, par Quétin. *Paris*, 1846, 1 v. in-12, orné d'une carte. 5 f.

GUIDE EN ORIENT, itinéraire scientifique, artistique et pittoresque, orné d'une belle carte, par Quétin. *Paris*, 1844, 1 gros vol. grand in-12. 10 fr.




Digitized by Google

